HEBDOMADAIRE RÉGIONAL D'INFORMATIONS DU GROUPE ADIAC

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinéeé équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF/ 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 017 DU VENDREDI 22 AU 28 FÉVRIER 2019

Tech-Innovation

Noel K. Tshiani : « en Afrique la LegalTech peut soutenir le business »

Président actuel de Agere Global, une société de conseil en investissement et de stratégie commerciale basée à New York, le Congolais de Kinshasa est également fondateur de Congo Business Network, un réseau international des professionnels et des entrepreneurs congolais. La mission est de connecter la diaspora au monde des affaires en Afrique par le biais, entre autres, de la Legaltech, notion qu'il explique dans l'interview que nous publions.

PAGE 3

Mémoire

Marcel Gotène, 6 ans déjà

Il aurait soufflé ses quatre-vingts bougies cette année s'il était encore sur la terre des hommes. Le peintre, l'un des plus talentueux du Congo mais également d'Afrique, est décédé le 19 février 2013 à Rabat, au Maroc, à l'âge de 74 ans. Retour succinct sur un artiste emblématique qui a laissé son empreinte dans le paysage pictural local et international.

PAGE 3

Cinéma

Leslynna Bery distinguée pour son film contre la drépanocytose

La jeune écrivaine et artiste pluridisciplinaire congolaise a participé, du 7 au 9 février, à la cinquième édition du festival komane, dans la ville de Dschang, à l'ouest du Cameroun. Elle a été primée pour «Demain est à nous», un court métrage contre la drépanocytose.

PAGE 4

Danse

Delavallet Bidiefono revisite le rite « Tchikoumbi »

Sur le thème « Neuf couches de rouge, le tchikoumbi furiosa », le chorégraphe congolais livrera un spectacle de danse, demain, à l'Institut français du Congo de Brazzaville. Si le rite Tchikoumbi semble disparaître, notamment du fait de l'urbanisation et des métissages culturels, il n'en marque pas moins les mémoires et une certaine conception de la place de la femme dans la société vili. Un spectacle à suivre !

PAGE 4

Livre

«Les X commandements du startuper au Congo»

L'ouvrage vient d'être mis gratuitement en ligne par la plate-forme Congo Digital en vue de donner aux jeunes pousses quelques bases solides pour se développer en entrepreneuriat à l'ère du numérique.

PAGE 9

HOROSCOPE

ÉDITORIAL

Entreprise

Éditorial

Entreprise

Comment une start-up ou une PME sans moyens financiers raisonnables peut-elle se payer les services d'un avocat ? La réponse est connue dans la plupart des cas en Afrique. Les entrepreneurs privilégient souvent la débrouillardise en parcourant le web à la recherche de modèles gratuits. Pourtant, le risque c'est d'utiliser des documents juridiques inadaptés qui peuvent parfois mettre en péril l'activité.

Face à ce constat, de nouveaux acteurs ont fait le choix de démocratiser l'information juridique et d'assister ces entrepreneurs isolés, grâce aux nouvelles technologies. Rédiger les statuts de son entreprise ou son pacte d'actionnaires en ligne est désormais possible. C'est cette automatisation du service juridique qu'on appelle la legaltech.

Qu'elle soit désormais au cœur de la transformation du marché du droit et du monde des affaires, la legaltech ne fait pas encore partout l'unanimité. Certains avocats craignent que leur part de marché soit égratignée. Le concept serait même accusé de mener une concurrence déloyale contre la profession d'avocat.

Sur le continent africain, en revanche, les facteurs semblent réunis pour favoriser l'essor des nouvelles technologies au service du droit. Apparue d'abord en Afrique anglophone, la legaltech germe également dans cette région. Des initiatives sont au premier plan pour défendre le développement de l'entrepreneuriat, à l'image des projets du Congo business network, un réseau international des professionnels et des entrepreneurs congolais dont la mission est de connecter la diaspora au monde des affaires en Afrique grâce à la legaltech.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

17%

C'est le pourcentage de la population africaine abonnée sur Facebook, soit 206 161 000 d'abonnés sur ce réseau.

PROVERBE AFRICAIN

« Le soleil qui brille n'ignore pas un village parce qu'il est petit »

LE MOT
STREAMING

❒ ***Principe de transmission de flux audio ou vidéo permettant la lecture immédiate. Contrairement au téléchargement qui nécessite d'avoir chargé le fichier complet pour pouvoir l'exploiter, le streaming démarre aussitôt après un court délai de mise en mémoire tampon. Après écoute ou visionnage, aucune partie du fichier ne reste stockée dans l'ordinateur.***

IDENTITÉ
AIMÉE

Prénom féminin d'origine latine, qui jouit d'une notoriété stable. Il vient du latin amatus, qui signifie « aimé ». On dit de ceux qui portent ce prénom qu'ils sont de grands travailleurs, robustes et savourant la vie dans ses bienfaits comme dans ses luttes. La chaleur et l'amitié les captivent. Le signe astrologique qui lui est associé est Gémeaux. Aimée fête le 20 février.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Tu dois apprendre de tes concurrents, sans jamais les copier » - Jack Ma

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication :
Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo
RÉDACTIONS
Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :
Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU BASSIN DU CONGO:
Quentin Loubou (Coordination), Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE
Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL
Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES
Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS
Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE
Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chefde section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE
(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi. Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Mémoire

Marcel Gotène aurait eu 80 ans cette année

Le peintre, considéré comme l'un des plus prolifiques d'Afrique, est né vers 1939 à Yaba, district d'Abala, au Congo, et est décédé le 19 février 2013 à Rabat, au Maroc, à l'âge de 74 ans. Il aurait soufflé ses quatre-vingts bougies cette année. Bref retour sur un artiste emblématique qui a laissé son empreinte dans le paysage pictural local et international.

« L'art de Marcel Gotène jamais ne laisse indifférent. Son univers à la fois distant et fraternel, magique et géométrique, de fort coloriage autant que de célébration du noir et du blanc, bref complexe à souhait, atteste d'une infatigable invention de forme. La plus authentique d'Afrique », commentait le poète et anthropologue Jean Blaise Bilombo Samba, dans «Marcel Gotène et son œuvre», publié en 2009, lors du colloque international « Vers le monde merveilleux de Gotène ».

Une peinture sans doute juste de l'œuvre de Gotène d'apparence décorative, où se dissimule souvent un message d'ordre sociologique, politique, religieux ou mystique. Dans son travail, Gotène veillait au maintien de l'harmonie entre le minéral, le végétal, l'animal et l'humain, pouvant aller jusqu'à l'osmose, avec toutefois une invite au spectateur à « ouvrir l'œil » à travers les méandres de la vie.

Marcel Gotène fit son apprentissage à l'Ecole de peinture de Poto-Poto, sous la protection de Pierre Lods. Bien qu'impressionné par Zigoma, Thango et Bonguila, il trouve son propre chemin artistique qui fait de lui presque un génie.

Artiste peintre, sérigraphe, tapissier prolifique, Gotène est admiré mais parfois haï, imité mais jamais égalé. Il laisse une œuvre colossale qui lui a valu plusieurs prix ainsi que d'importantes distinctions parmi lesquelles, le grand prix de la maison de l'Afrique décerné par la société internationale des Beaux-Arts à Paris, en 1972 ; le grand prix de la société Agip-Recherche Congo, en 1987 ; la médaille du dragon chinois pour l'ensemble de son œuvre décernée par l'ambassade de la République populaire de Chine au Congo, en 1988.

Au Congo, au-delà de l'exposition qu'a inaugurée le président de la République en février de l'année dernière, dont l'appui apporté à Marcel Gotène a été constant jusque dans ses derniers instants, débute une magnifique aventure qui verra progressivement l'œuvre de l'artiste s'imposer comme l'un des trésors de l'art pictural moderne. Et l'on peut être certain que, très vite, les plus grands musées de la planète solliciteront la Fondation Gotène créée quelques années déjà, et dont le siège provisoire se trouve dans l'enceinte de l'immeuble Les Manguiers (Les Dépêches de Brazzaville), afin qu'elle organise chez eux des expositions prestigieuses.

« L'idée de la fondation est née après la disparition de l'artiste en 2013. Nous nous sommes aperçus qu'on avait un trésor entre nos mains. Il était nécessaire de créer une fondation qui soit un lieu d'exposition de ses œuvres pour immortaliser sa mémoire », confiait Yaba Gotène, fille aînée de l'illustre peintre et directrice de la fondation éponyme.

Quentin Loubou

« L'idée de la fondation est née après la disparition de l'artiste en 2013. Nous nous sommes aperçus qu'on avait un trésor entre nos mains. Il était nécessaire de créer une fondation qui soit un lieu d'exposition de ses œuvres pour immortaliser sa mémoire »,

Musique

Comme un nouveau départ pour Vany Vanessa

Initiée au chant par sa mère à Brazzaville, la jeune artiste musicienne vient de sortir le single audio «Doni».

Gracia Victoire Lipem chante depuis sa plus tendre enfance, une passion née à travers les vocalises de sa propre mère qui fût elle même chanteuse, et qui ne l'a jamais quittée. Forte de ce soutien familial, la jeune Gracia n'a de cesse de se perfectionner pour devenir Vany Vanessa, un pseudonyme qui lui est donné par ses camarades de classe, alors qu'à 13 ans seulement, elle songe déjà à se frayer un chemin dans la musique.

Le temps fera son œuvre, entre ateliers de chant à l'Institut français du Congo de Brazzaville et premières scènes ici et là pour ses deux premières chansons qui resteront à caractère quasi confidentiel. On la voit malgré tout dans la capitale écumer les soirées de Beat street tour, d'Art BantuCulture, de Top me day show ou encore du Radison Blue en mars 2018 pour célébrer la clôture du mois de la femme.

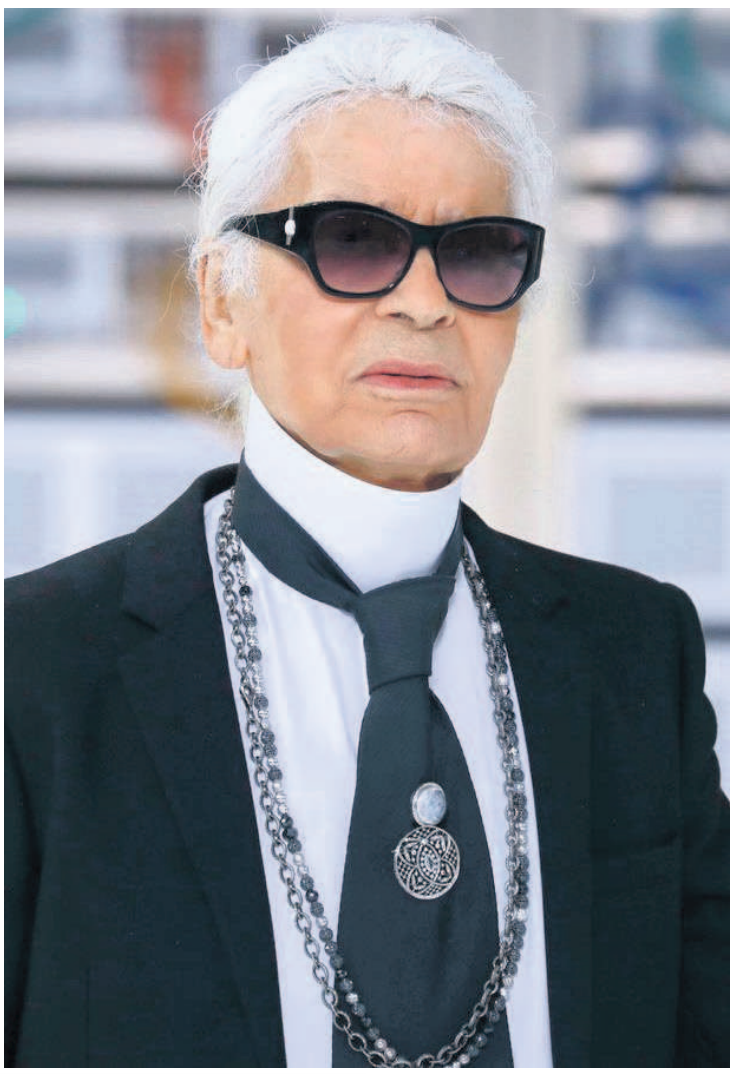
Intégrée un temps à Scarla Records et au collectif Bountska Music, Vany Vanessa, qui n'a que 25 ans, rêve de franchir un pallier avec son nouveau single «Doni» et avec l'espoir à peine voilé de trouver un producteur pour la propulser sous les feux des projecteurs.

Philippe Edouard

Mode

La Sape perd une de ses icônes

Karl Lagerfeld, l'une des références des sapeurs, s'est éteint le 19 février au matin, à l'hôpital américain de Neuilly-sur-Seine, à l'âge de 85 ans.



A l'heure de l'internet, l'écho du décès de Karl Lagerfeld, icône inégalée des grands couturiers de ce monde, directeur artistique de Chanel depuis plus de trois décennies, a dû parvenir jusqu'au Royaume de la Sape dans les deux Congo. Les deux rives du fleuve Congo où, à vingt-quatre ans près, les sapeurs se souviennent encore de leur précurseur, Stervos Niarcos, disparu le 10 février 1995 à l'hôpital de la Salpêtrièref à Paris. Pour les sapeurs ayant en commun avec le défunt l'affinité avec la mode, il a été l'un des couturiers les plus célèbres de ces soixante dernières années et sa créativité visionnaire s'étend au-delà de la mode pour inclure la photographie, l'illustration, le style et l'édition.

En plus d'être le directeur créatif de sa marque éponyme, Karl Lagerfeld a été également celui des maisons de couture Chanel et Fendi depuis près de quarante ans. Des « griffes » rêvées par la panoplie du parfait sapeur, soucieux de l'importance accordée à l'art du tissu et du vêtement harmonieux au dandysme.

Marie Alfred Ngoma

Cinéma

Leslynna Bery distinguée pour son film contre la drépanocytose

La jeune écrivaine et artiste pluridisciplinaire congolaise a participé, du 7 au 9 février, à la cinquième édition du festival komane dans la ville de Dschang, à l'Ouest du Cameroun. Elle a été primée pour «Demain est à nous», un court métrage contre la drépanocytose. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C) : Leslynna Bery, dites-nous ce que c'est que le festival Komane.

Leslynna Bery (L.B.) : Le festival komane est une manifestation du cinéma qui a pour vocation la vulgarisation des films éducatifs. Komane veut dire comment éduquer par le cinéma, selon le directeur du festival, Martial Kouamo Nkegne, réalisateur et scénariste de profession. Cette cinquième édition a été parrainée par Man No LAP, producteur camerounais.

L.D.C.B. : Comment avez-vous fait pour y participer ?

L.B.: C'est Achille Tekoumo, un ami camerounais à qui j'ai balancé la bande annonce de mon film «Demain est à nous», qui m'a demandé d'entrer en contact avec le directeur du festival, me disant que mon film pouvait l'intéresser par rapport au thème et à sa visée éducative.

L.D.C.B. :Parlez-nous de ce film.

L.B. : Comme l'indique le titre, «Demain est à nous» est un film qui parle des jeunes souffrant de la drépanocytose, mais qui ne se laissent pas abattre. Ils pratiquent le sport, vont en boîte, profitant de ce que la vie leur offre malgré un peu de répit pour être heureux. Ils croient aussi en l'amour. «Demain est à nous», c'est le vivre autrement des drépanocytaires. J'ai seulement voulu montrer que cette maladie génétique qui affaiblit le malade, qui le pousse parfois à se renfermer à cause des moqueries des amis de l'école, du quartier ou des certains parents…, n'est pas contagieuse et qu'il faut arrêter de stigmatiser les victimes qui ont droit à vivre comme tout le monde. Dans un mois, par exemple, c'est vingt jours de souffrances pour dix jours de vie normale, selon les différents cas.

L.D.C.B. :D'où vous est donc venue l'idée de réaliser ce film ?

L.B. : J'ai longtemps côtoyé des drépanocytaires durant mon parcours scolaire. Ils étaient très souvent sujet aux railleries et ne venaient plus à l'école. Je me moquais également d'eux par ignorance comme les autres. Des années plus tard, étant catéchiste et présidente du groupe des Elisa que j'ai créé dans la paroisse où j'exerçais, un parent m'emmena sa fille de 12 ans qui aimait la danse liturgique et qui voulait intégrer le groupe. Elle était souvent pâle et avait des yeux d'une coloration jaunâtre.Très intelligente, gentille mais souvent malade, elle finit par être évacuée en France. C'est en 2009 que j'ai voulu en savoir plus sur la maladie, parce qu'elle avait emporté l'enfant d'une connaissance. Je ne savais pas comment sensibiliser contre ce fléau destructeur, j'étais limitée. Devenue réalisatrice scénariste quelques années après, l'envie de mener ce combat a rebondi plus fortement. J'ai donc eu l'initiative de rencontrer quelques acteurs de la santé qui m'ont aidée à participer aux réunions de plusieurs associations des drépanocytaires du Congo. Pour préparer la Journée internationale de la drépanocytose qui se tient chaque 19 juin, on m'avait donc proposé d'écrire un scénario afin de le réaliser, voilà comment «Demain est à nous» est né.

L.D.C.B. : Ce projet a donc été financé et c'est grâce à une subvention que vous êtes allée représenter le Congo au Cameroun ?

L.B. : Hélas non, nous n'avons pu obtenir de financement. Il fallait investir nos petites économies, bousculer quelques amis et connaissances. J'ai été confrontée à plusieurs obstacles ; mais face aux ravages de la drépanocytose, j'ai été assez motivée pour aller jusqu'au bout du projet.

L.D.C.B. : Que représente pour vous votre distinction ?

L.B. : Cela me touche au plus profond du cœur et me stimule à faire plus. D'ailleurs, c'est le thème qui a retenu l'attention des membres du jury. Personnellement, je ne m'attendais à aucun prix, je voulais juste profiter de cette plate-forme pour divulguer un message en faveur des drépanocytaires. Imaginez donc ma surprise et ma joie en entendant mon nom parmi les nominés, et surtout cette fierté en recevant le prix de la main du Dr Armand Nghemkap, médecin urgentiste de la France, grand homme de culture et délégué du festival éducatif pour la diaspora; les félicitations du Dr Tami, enseignant en art cinématographique; les encouragements et orientations du président du jury, Francis Noukiatchom, réalisateur et producteur… Tout ceci me donne l'espoir que par ce film, des familles entières arrêteront de se briser à cause de cette douloureuse maladie qu'est la drépanocytose et je souhaite, au Congo et ailleurs, l'initiation des programmes de soins gratuits aux drépanocytaires, un peu pour emboîter le pas au plaidoyer de Mme Antoinette Sassou N'Guesso.

Aubin Banzouzi

Danse contemporaine

Delavallet Bidiefono sur scène ce week-end

Le chorégraphe congolais livrera un spectacle de danse, le 23 février à l'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville, sur le thème « Neuf couches de rouge, la tchikoumbi furiosa ».

Aujourd'hui, si le rite Tchikoumbi semble disparaître, notamment du fait de l'urbanisation et des métissages culturels qui s'opèrent dans les grandes agglomérations, il n'en marque pas moins les mémoires et une certaine conception de la place de la femme dans la société vili.

Rite d'initiation et de préparation au mariage, propre à cette communauté-là, le tchikoumbi perdure sous d'autres formes moins visibles et moins ritualisées. Il fait écho à d'autres emprises sociales sur le corps de la femme. Et de par le monde, le chorégraphe a constaté que la communauté des femmes se rebelle et résiste de plus en plus en plus à ces pressions coutumières.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la prestation de Delavallet en featuring avec la danseuse Vesna Mbelani, les collectifs styl'oblique et art plume, le groupe peutch. Ces artistes feront parler le corps d'une femme au nom de toutes. Une sorte de tragédie antique, dans un jeu de réponse entre le personnage féminin et la communauté.

L'événement se tiendra dans la salle Savorgnan de l'IFC à partir de 19 h. L'accès dans la salle de spectacle est conditionné à 1000 FCFA.

Né à Pointe-Noire où il passa les vingt premières années de sa vie, Delavallet Bidiefono est issu de la communauté vili, implantée dans

le sud côtier du Congo. Après avoir appris la danse en autodidacte à l'étranger, il rentre au début des années 2000 pour s'installer à Brazzaville en vue de faire émerger son talent et sa passion pour la danse au niveau national. Artiste engagé, Delavallet a déjà connu plusieurs scènes internationales et collabore énormément avec d'autres artistes congolais.

Qu'est-ce que le Tchikoumbi ?

Le Tchikoumbi est un rite initiatique répandu chez les peuples vili, voire chez certaines ethnies de la sous-région. Elle a pour fonction de préparer la jeune fille à son statut de bonne épouse.

En tradition vili, quand s'ouvre ce rituel, c'est qu'un mariage se prépare en secret. En effet, un futur époux a pu être repéré ou alors la jeune fille a fait l'objet d'une démarche de mariage.

La jeune fille est prise par surprise pour être emmenée dans un lieu durant environ deux à trois mois pour lui apporter les bonnes valeurs indispensables à faire d'elle une grande femme, miroir de sa société. Avant le début de la cérémonie, les initiatrices ou matrones doivent se rassurer de la virginité de la jeune fille. Si elle ne l'est plus, l'on est forcé d'arrêter le rituel.

Au nombre des vertus qui lui sont enseignées figurent l'éducation sentimentale et sexuelle, les règles de bonne conduite d'une épouse, les conseils alimentaires et esthétiques, la soumission, la solidarité et le respect, etc.

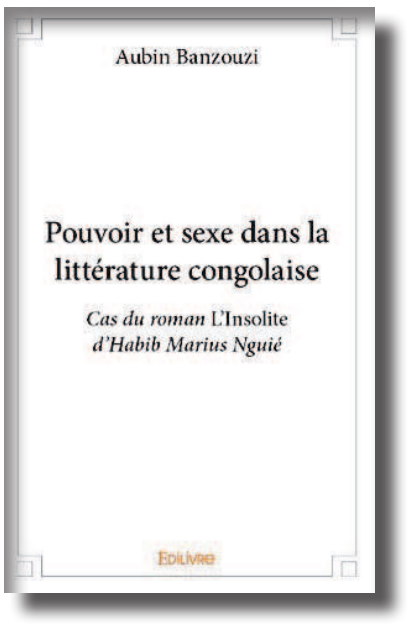
Merveille Jessica Atipo

Livre

Aubin Banzouzi publie «Pouvoir et sexe dans la littérature congolaise»

L'essai du congolais,édité par Edilivre, compte quatre-vingt-douze pages.

Le livre fait une analyse du roman « L'Insolite » de l'écrivain Habib Marius. Il repose sur deux parties ayant chacune deux chapitres. La première aborde la notion du pouvoir dans le roman, en mettant en exergue, dans le chapitre premier, la sémantique du pouvoir, en le définissant et en donnant son champ lexical tout comme ses visions. Le second chapitre, quant à lui, établit un rapport entre le pouvoir et l'éthique afin de comprendre la description de la relation entre le peuple et les dirigeants, la parité de sexe et la phallocratie, enfin, la maturation démocratique du peuple.



La seconde partie est intitulée « Sexe ». Ici, le premier chapitre fait un aperçu général sur la question du sexe tout en abordant son rapport avec la littérature, sans oublier la place de la femme et de l'homme dans la société du roman. Le second est consacré aux déviances à travers les problèmes d'infidélités dans le texte, ainsi que les liens qui existent entre le sexe et la politique d'une part, entre le sexe et la religion, d'autre part.

« La situation morale ou éthique qui accompagne les périodes de guerre et de paix est présentée à travers une peinture qui met en relief la thématique du pouvoir et du sexe », peut-on lire sur la quatrième de couverture de ce livre.

Aubin Banzouzi dit Abinouz de la Floraison est détenteur d'une licence en langue et littérature françaises, professeur certifié de lycée et journaliste. Auteur de plusieurs manuscrits, il est actuellement étudiant en théologie au grand séminaire cardinal Emile Biayenda.

Rude Ngoma

Fespaco 2019

Vingt films africains en compétition

Le Burkina Faso accueille, du 23 février au 2 mars, la 26e édition du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco). La liste des vingt films africains en compétition officielle pour cette édition a été récemment dévoilée par les organisateurs.

Le Fespaco, l'un des grands festivals du cinéma africain, se déroule tous les deux ans à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso. Cette 26e édition, placée sur le thème « Conforter notre mémoire et forger l'avenir d'un cinéma panafricain dans son essence, son économie et sa diversité », coïncide avec le cinquantenaire de ce festival. En effet, pour le comité d'organisation, il s'agit de mettre le cinéma africain et les cinéastes du continent au centre de leur préoccupation, de revenir aux fondamentaux, pour emmener le cinéma et ces cinéastes dans toutes les périphériques du contenant.

Ardiouma Soma, délégué général du Fespaco, a dévoilé à l'Unesco, à Paris, le 14 janvier dernier, la liste des vingt films africains retenus. Il a tenu à fixer l'auditoire sur les travaux préliminaires qui ont eu lieu, malgré les difficultés rencontrées dans les choix. *« Nous avons constaté que la plupart des films qui nous ont été soumis ont été de qualité. C'est ce qui nous amène à présenter cette sélection un peu tardivement, parce que le travail était vraiment difficile pour faire le choix des films. On ne peut pas monter en une semaine tous les films de qualité que nous avons reçus »*, a-t-il déclaré.

Pour cette édition, un accent particulier est mis sur l'innovation, notamment dans le processus de sélection des films par le comité d'organisation, conformément aux recommandations issues de l'atelier international organisé aux mois de novembre et décembre 2017. Cela a conduit à confier la sélection à des personnes externes au Fespaco, aux résidents au pays, à des experts internationaux, aux personnes averties du cinéma. Cette innovation a permis au comité d'organisation d'avoir une sélection de cent soixante-cinq films au départ, repartis en sept catégories couvrant les domaines de la fiction, du documentaire, de la série télévisuelle, des écoles africaines du cinéma et des films d'animation, avant d'aboutir à une liste définitive de vingt films.

> **« Nous avons constaté que la plupart des films qui nous ont été soumis ont été de qualité. C'est ce qui nous amène à présenter cette sélection un peu tardivement, parce que le travail était vraiment difficile pour faire le choix des films. On ne peut pas monter en une semaine tous les films de qualité que nous avons reçus »,**

Par ailleurs, Abdoul Karim, ministre burkinabé de la Culture, a assuré que toutes les dispositions sécuritaires ont été prises pour le bon déroulement de cet événement. *« Nous savons que c'est une grande préoccupation, mais nous voulons vous rassurer que le Burkina Faso est reconnu pour son expertise en matière d'organisation des grands événements. Cette édition spéciale du Fespaco ne va pas déroger à la tradition. Vous viendrez dans la paix, vous séjournerez dans la sécurité, vous rejoindrez vos pays respectifs dans la sécurité »*, a-t-il précisé.

De nombreux prix sont à gagner, à savoir le premier prix pour l'étalon d'or de Yennenga dans la catégorie film de fiction long métrage, accompagné d'un trophée et d'une enveloppe de vingt millions de francs CFA ; le deuxième prix, l'étalon d'argent de Yennega, composé d'un trophée et d'une somme de dix millions de francs CFA, enfin, le troisième prix, l'étalon de bronze de Yennega, composé d'un trophée et d'une somme de cinq millions de francs CFA.

Les films en compétition pour cette édition proviennent de différents pays africains, entres autres, «Five fingers for Marseille», de Michael Mattaws (Afrique du Sud) ; «Sow the winter TD Mykim», de Jahael X.T Quebeka (Afrique du Sud), «La AKhier Ezzaman (jusqu'à la fin des temps), de Yasmine Chouikh (Afrique du sud); «Desrances», d'Appoline Traoré (Burkina Faso) ; «Duga» (les charognards), d'Abdoulaye Dao et Hervé Eric Lengani(Burkina Faso) ; «Hakililon» (mémoire en fuite) d'Issiaka Konaté (Burkina Faso) ; «Las weapons» (les armes miraculeuses) de Jean-Pierre Bekola (Cameroun) ; «Révolution de Boris» Oue et Marcel Sage (Côte d'Ivoire) ; «Keteke», de Peter Sedufere (Ghana), «Rafiki wanuri kahui» (Kenya) ; «Barkono» (la grotte), d'Aboubacar Bablé Draba Boukary Ombotimbe (Mali),» Indigo», de Selma Bargach (Maroc).

Cisse Dimi

Danse

Le Festival salsa kizomba 2, c'est pour bientôt !

Après une première édition organisée en 2015 à Lubumbashi, l'événement a choisi de tenir la deuxième, du 25 au 28 avril, à Kinshasa.

Tenu pour un événement sans précédent, la manifestation lancée il y a trois ans par l'association sans but lucratif Education professionnelle congolaise (EPC) se tiendra pendant quatre jours. Ainsi, le Festival salsa kizomba 2 (FSK2) a pour affiche trente artistes danseurs internationaux, provenant des quatre coins du monde. L'organisation affirme qu'elle a été triée sur le volet. Son choix a donc été fait *« parmi les meilleurs spécialistes en danses latines »*, précise-t-elle. Il faut donc s'attendre à « des spectacles de danse à couper le souffle ». EPC invite, à cet effet, Kinois et Brazzavillois à la découverte des derniers spectacles de leurs hôtes qui se produiront dans le majestueux hôtel Kempinski.

Les danseurs ne seront pas là que pour le spectacle. Selon la programmation du FSK2, *« ils dispenseront des cours de kizomba, salsa et batchata »*, en plus des soirées de danse latine qu'ils partageront avec le public.

L'ouverture du festival se fera le 25 avril, à partir de 19h30, autour d'une soirée afro-caribéenne. Reggae, jazz, Rnb, salsa, zouk love, ndombolo mais aussi rumba congolaise sont prévus au menu de la soirée inaugurale que l'on veut conviviale au K-Bar. Le dress code n'a rien de bien exigeant, juste une tenue décontractée qui permette une douce immersion dans l'ambiance latine imaginée de façon aussi inédite.

Du K-Bar, le festival passera à la salle de fête Panorama pour un spectacle VIP de deux heures et un dîner dansant dès 19h30 où la tenue de ville est exigée. Tous les artistes internationaux et nationaux invités à l'événement occuperont la scène à cette « soirée sélecte et raffinée ». Au programme, la présentation de spectacles inédits suivis d'une soirée dansante pachanga avec un mélange de rumba congolaise et de danses latines. Il y aura de quoi ravir les amateurs de salsa, kizomba, zouk, semba, merengue, bachata et cha-cha-cha à partir de 22h30.

Public en piste

Le 27 avril, ce sera l'auditorium de Kempiski qui abritera la soirée colombienne. Un nouveau show de deux heures donnera le ton. Dès 22h30, le public sera associé à la fête à laquelle les danseurs venus des quatre coins du monde imprimeront « une ambiance colombienne caliente ». En tenue chic décontractée, l'assistance pourra se joindre à eux sur la piste de danse.

La cerise sur le gâteau sera le brunch et les spectacles de clôture qui se tiendront autour de la piscine. Le 28 avril, c'est en famille qu'il faudra se rendre au brunch dès midi. Comme la veille, le public participera à l'après-midi latine dansante qui s'ensuivra avec la trentaine d'artistes. En effet, une fois leur production sur scène achevée, ils feront une place à l'assistance. Mais avant, une séance d'initiation pour adultes et enfants est prévue. Elle est jugée nécessaire afin de réussir cette après-midi dominicale latine où les familles habillées tout en blanc seront invitées à gagner la piste pour une clôture en beauté.

Nioni Masela

Ce week-end à Brazzaville

Au Palais des congrès
Master coaching
Date : vendredi 22 février
Heure : 10h – 17h
Ticket : entrée libre
Master coaching
Date : samedi 23 février
Heure : 10h – 17h
Ticket : entrée libre

A l'Institut français du Congo (IFC)
Mini concert d'hommage à Nganga Edo pour ses 86 ans d'âge
Date : vendredi 22 février
Heure : 19h
Lieu : La cafét'
Ticket : entrée libre
L'heure du conte
Date : samedi 23 février
Heure : 14h 00
Lieu : hall de l'IFC
Ticket : entrée libre
Rencontre de scrabble
Date : samedi 23 février
Heure : 16h
Lieu : hall de l'IFC
Ticket : entrée libre

Spectacle de danse contemporaine :
« Neuf couches de rouge/Le tchikoumbi furiosa » de Delavallet Bidiefono
Date : samedi 23 février
Heure : 19h
Lieu : salle Savorgnan de l'IFC
Ticket : 1000 FCFA
Au Radisson blu M'Bamou Palace
Pizza du dimanche
Date : dimanche 24 février
Heure : 12h – 22h
Ticket : 10 000 FCFA/Pizza

Spectacle

Doless et Mélissa, tout feu tout flamme !

Elles sont jeunes et jolies, craquantes comme une allumette, toutes deux mannequins ayant défilé sur les plus beaux podiums de mode du Congo. Portrait à chaud de deux étonnantes « Fire girls » qui jouent avec le feu !

Doless, 25 ans, habite le quartier de Mpita, à Pointe-Noire. Si, à ses 16 ans, on découvre l'adolescente à travers ses talents d'interprète dans l'émission « Facile à chanter » sur MCRTV, c'est finalement deux années plus tard sur les podiums de défilés de mode qu'on la retrouve dans sa véritable première passion : le mannequinat !

Du haut de ses 18 ans sous les feux de la rampe, Doless, malgré une silhouette gracile, semble ne vouloir reculer devant rien. Il faut que ça bouge, il faut que dansent toutes ses envies. A sa passion de la mode s'ajoute celle du Kizomba, cette danse africaine venue d'Angola signifiant « fête » en langue Kimbundu, qu'elle pratique en véritable professionnelle depuis trois années. Mais une rencontre va « enflammer » sa vie…

Krystal Szalachetny, comme une étincelle…

Nous sommes le 9 juin 2018 lors d'une soirée « Moët et Chandon » organisée à la Voile Blanche près de la Côte Sauvage. Une Française d'origine marocaine, Krystal Szalachetny, fait le « show » dans un éventail de flammes, de quoi allumer l'envie de Doless et de son amie Mélissa qui assistent fascinées au spectacle et rêvent d'en vouloir faire tout autant. Mélissa, elle, n'a que 23 ans, vit au quartier OCI, est en première année QHSE (Qualité – Hygiène – Sécurité – Environnement). Un parcours studieux jalonné de gymnastique, danse classique contemporaine et mannequinat. Avant qu'elles ne deviennent « Les Fire girls », autant écrire que leurs passions respectives de la danse et de la mode semblent les réunir comme deux sœurs jumelles.

C'est donc ensemble qu'elles vont faire, dès le surlendemain de ce 9 juin, l'apprentissage de cet art du cirque et de la rue sous le regard avisé de Krystal Szalachetny qui accepte de les former aux ficelles du métier. Malgré tout, Doless déplore : *« L'apprentissage a été hélas de trop courte durée, Krystal devant rentrer en France deux jours plus tard. J'ai continué d'apprendre seule, sans éventail, en suivant ses conseils via whatsapp et en visionnant des tutoriels sur Youtube. Heureusement j'ai pu faire venir et acheter, en août dernier, l'éventail, cet accessoire indispensable pour jongler et danser avec le feu »*. Beaucoup plus tard, en décembre 2018, c'est Teddy Rosco, chorégraphe et cracheur de feu, qui apprendra aux apprenties jongleuses et danseuses de feu l'art de pouvoir le cracher !

Les risques du métier…

Jongler et danser avec le feu, le cracher, n'est pas sans risque. Entre brûlures, inflammations, ingestions ou inhalations, Doless et Mélissa restent prudentes et consultent régulièrement des médecins pour leur bonne santé, et plus particulièrement celle de la gorge, se gargarisant, par ailleurs, de nombreux bains de bouche. D'autant plus qu'ici, il est difficile d'importer le Kerdane, pétrole désaromatisé ou autres produits de référence utilisés ailleurs dans le monde. Alors les « Fire girls » font avec le pétrole brut. *« Les lèvres chauffent et souffrent, nous sommes parfois à la limite, c'est vrai, mais toujours très prudentes. Je prends des gants pour manier torches, bâtons et éventails car, au tout début, je m'étais légèrement brûlée les mains »*, aimerait nous rassurer Doless. A n'en pas douter, les sensations sont fortes en adrénaline, chaque mouvement calculé. Mélissa y voit un vrai plaisir. *« J'ai commencé comme danseuse de feu en décembre dernier lors d'un spectacle pour la société Pérenco en faisant équipe avec Doless. C'est un tout autre exercice que la danse classique que je pratique. C'est surtout un complément idéal pour moi et qui change mon approche de la danse en général, celle de ma vison de l'espace, ça enrichit mon bagage artistique d'une certaine précision et je me sens plus pointue dans mon domaine »,* nous a-t-elle confié?

« Brûler les planches » …

Doless, quant à elle, fait son premier grand show en solo à l'Espace trentenaire de Pointe-Noire, un peu avant le 27 décembre 2018. *«C'est une étrange sensation que celle d'être entourée de flammes, un mélange d'excitation et de plaisir où il faut dompter la peur car, oui, je l'avoue, j'ai un peu peur de temps en temps. Savoir la dominer me donne un sentiment de puissance, de dépassement de moi. J'aimerai en faire ma profession ici, dans le pays, et si possible même au-delà des frontières pour représenter le 242 »*, a-t-elle dit, d'une voix angélique qui contraste avec son tempérament de feu.

Son souhait risque de se propager plus vite qu'elle ne l'imagine après des prestations très abouties des « Fire girls », que ce soit pour la soirée du Nouvel An à la Voile Blanche où aura démarré leur aventure ou celle en février du Carnaval Rio de Janeiro à Pointe-Noire ou encore, plus récemment, pour la soirée de la Saint Valentin organisée au Chatham House par Brasco.

Force est de constater que les « Fire girls » n'ont pas d'équivalentes en République du Congo et il nous brûle les lèvres de poser la question de savoir jusqu'où iront ces jeunes femmes intrépides dans cet art si particulier.

Philippe Edouard

Voir ou revoir

«Le jour d'après»

Le film catastrophe produit aux Etats-Unis et réalisé par Roland Emmerich sensibilise à l'impact des changements climatiques sur l'avenir de l'humanité.

Au cours d'une importante conférence mondiale sur le climat, le climatologue américain, Jack Hall, fait sensation à travers un discours impressionnant. Voilà des années que Jack tente de convaincre ses contemporains, à commencer par les dirigeants de son pays, que des mesures doivent être prises d'urgence pour ralentir le réchauffement de la planète.

Fort d'une série d'expériences menées dans plusieurs pays, le scientifique affirme que, tôt ou tard, la terre serait en proie à des troubles climatiques majeurs : l'arrivée d'un autre âge de glace. Ces affirmations irritent le vice-président, qui l'accuse de vouloir provoquer une psychose collective.

Jack Hall qui n'avait pas prévu que cela se produirait de son vivant, obtient finalement raison, quand la neige tombe inopinément en Inde et que le Japon est frappé par de violentes avalanches de grêle. Il entre alors rapidement en contact avec son homologue britannique, le Pr Rapson, qui confirme ses inquiétudes.

Un changement climatique imprévu et violent à l'échelle mondiale entraîne l'humanité dans de gigantesques ravages : inondations, grêle, tornades et températures d'une magnitude inédite. Les pires prévisions en matière de climat s'accomplissent avec au moins un siècle d'avance. Une nouvelle ère glaciaire s'annonce et elle ne laisse que peu de chance à l'humanité.

Un vent de panique souffle sur New York. Échappant à la foule terrorisée, le fils de Jack, Sam, qui est étudiant, n'a que le temps de se réfugier dans une bibliothèque de Manhattan. Jack décide de faire un voyage audacieux de Washington à New York pour aller au secours de son fils.

Avec la participation de Dennis Quaid, Jake Gyllenhaal, Emmy Rossum, Sela Ward, Ian Holm, Dash Mihok, Jay O Sanders et Austin Nichols ,»Le jour d'après» dure environ 2h.

Merveille Jessica Atipo

Lire ou relire

«Pages factuelles» de Winner Dimixson Perfection

L'écrivaine congolaise se distingue parmi ses pairs. Sa plume engagée témoigne d'une écriture majeure couronnée en fin 2018 par le plus prestigieux prix littéraire de son pays, grâce à son recueil de poésie.

Publié l'année dernière à L'Harmattan, «Pages factuelles» est un recueil de soixante-dix-neuf poèmes. Cet ouvrage dénonce le désordre moral à l'origine des crises politiques et socioéconomiques qui endeuillent la planète en général, plus particulièrement le continent africain.

« Il y a trois maux sans remède, affirmait Amadou Hampaté Bâ : la vieillesse, la mort et la sottise ». Le dernier, semble-t-on comprendre à travers la poésie de Winner Dimixson Perfection, est le mal fondamental de la planète bleue. Cet univers qui peine à se débarrasser de ses pratiques mortifères, en causant sa propre involution. Une sorte de traitre négrière moderne, au cours de laquelle, les uns construisent leur bonheur éphémère sur le malheur des autres.

Les cent huit pages de ce recueil consistent donc à dénoncer les faits qui causent le désarroi et le désenchantement, de façon routinière, en Afrique notamment. La poétesse comme un vigile lucide, explore tous les recoins de vilénies pour laisser exprimer la légitime quête de liberté et de paix sociale. Winner Dimixson Perfection se fait la voix des sans-voix par l'interpellation des consciences, en mettant en évidence les oppressions et en appelant au changement des mœurs.

Ainsi, les richesses naturelles pour lesquelles l'Afrique subit moult complots criminels, profitent à l'épanouissement des peuples et la consolidation de la paix-absence-de-guerre tant désirée par ses fils qui s'exilent en Orient et en Occident par des voies non orthodoxes. L'auteure fustige en même temps les vaines révolutions armées, sources d'une grande paupérisation et d'autres conséquences aussi fâcheuses qu'irréversibles, ou presque. Le recueil immortalise, par ailleurs, quelques non-dits de l'histoire contemporaine au cœur d'un monde lassé et imbu de cruauté.

En effet, par quelques intrusions, la poétesse exprime, sans langue de bois, son attachement aux valeurs universelles et son amour indéfectible vis-à-vis de l'Afrique. *« L'hypocrisie, déclare-t-elle, n'existe pas dans mon lexique ».*

Winner Dimixson Perfection est enseignante à l'Université Marien-Ngouabi, artiste-peintre et créatrice de mode. Elle a écrit, entre autres, « Les bambous de l'Orient», «Les douceurs éphémères», «Les prédateurs» et «Lumière stellaire».

Aubin Banzouzi

«Cerveau noir» de Pierre Ngouala

Publié à L'Harmattan Congo-Brazzaville, le recueil de poèmes de cinquante-six pages est un cri de révolte devant le contraste de la condition humaine qui se dégrade malgré la beauté de la vie.

À la couverture du livre, l'on perçoit déjà la sensibilité du cœur du poète. Un cœur qui saigne, affecté par un tableau misérable de la société moderne, fruit d'une certaine mauvaise volonté. De bout en bout du recueil, l'homme est au centre, sur chaque ligne que macule l'encre noire de la plume du pédagogue poète, Pierre Ngouala.

Un chant de deuil inaugure l'œuvre. Le poète y invoque la bonté de sa défunte mère qui a moulé, au fil du temps, son être intérieur. Cette absence semble l'aiguillon qui féconde sa verve. Le laissant toucher le vaste panorama existentiel qui s'offre à sa mémoire blessée. Mémoire qu'il cherche tant à purifier par l'exercice cathartique de l'écriture, en vue de l'interpellation de soi et de ses contemporains.

Avec un ton lyrico-pathétique traduit dans un langage limpide et châtié, Pierre Ngouala décrit la vie sur fond de drame, tout en particularisant son style par la numérotation des strophes de ses poèmes. Sur ce dernier fait, le pédagogue qui n'ignore pas la finalité didactique de l'œuvre littéraire, prévoit la clarté dans la structuration des textes pour faciliter la compréhension et l'étude.

Il considère son engagement pour la vie comme un sacerdoce, dans un monde où il choisit de servir et non d'exploiter, malgré les pesanteurs. Un lyrisme évident apparaît dans l'ensemble du texte, à travers l'utilisation récurrente du pronom personnel « je ». Marque d'une pensée libre qui s'évade de la prison de la routine et des préjugés, glanant, certes, nostalgiquement dans ses racines, l'ambiance naturelle de son bled natal, « Kindounga » (p.23-25).

Esprit lucide, dont la plume démasque les désillusions de la diaspora en exaltant les beautés du biotope africain malgré l'angoisse créée par un climat despotique. «Cerveau noir» est un livre qui invite au bon sens et à une sorte de renaissance, à en croire ces vers : *« Le soleil matinal ne distille plus son hypocrite/ Le chant de l'espoir triomphe de l'insolite/ La lune de joie éclaire les cœurs brisés/ Lorsque la brise d'amour souffle sans baiser. »* (p.51)

À propos de l'auteur, Pierre Ngouala est né le 22 septembre 1956 à Kayes, en République du Congo. Enseignant de profession, il est directeur général de l'enseignement de base. Parmi ses autres publications, on compte deux romans, «Le destin silencieux» et «Les larmes, le cœur et le rire».

A.B.

À la découverte des plus grands romans de la littérature afro-américaine (3)

Le mois de février étant depuis 1976 consacré à la célébration de l'histoire des Noirs aux Etats-Unis, nous continuons de faire un zoom sur quelques-uns des plus grands romans qui nous relatent les épisodes marquants de cette histoire. Cette semaine, nous allons parler de deux romans éblouissants d'écrivains afro-américains qu'il est nécessaire de lire pour comprendre la tumultueuse histoire de l'Amérique avec ses communautés.

« The Underground Railroad » ou *«Chemin de fer clandestin»* de Colson Whitehead. Et si *«l'Underground Railroad»*, ce réseau clandestin d'aide aux esclaves en fuite, avait été une réelle ligne de chemin de fer ensevelie avec ses gares et ses tunnels ?

L'Underground Railroad est une voie ferrée souterraine, un réseau clandestin qui permit la fuite de nombreux esclaves noirs. Dans ce roman, on va à la rencontre de Cora, une esclave sur une plantation de coton dans la Géorgie d'avant la guerre de Sécession. Dès le plus jeune âge, pour survivre, elle doit se débrouiller seule, abandonnée par Mabel, sa mère, qui a pris la fuite et n'a jamais été retrouvée. Sa grand-mère cultivait un petit carré potager qui revint à sa mère ; Cora défend son lopin de terre contre toutes les convoitises.

À 16 ans, après avoir refusé, dans un premier temps, elle s'enfuit avec Caesar, un esclave récemment arrivé de Virginie.

Colson Whitehead, d'une belle écriture, décrit admirablement l'ambiance de l'époque, la haine des Blancs pour les Noirs et les lieux traversés par les fugitifs. Il n'hésite pas à décrire la haine qu'ont subie les esclaves noirs via des actes de violence d'une cruauté sans nom des propriétaires blancs. En parallèle, il met en valeur les rares Américains qui se battent dans l'ombre pour aider à leur échelle, les fugitifs noirs traqués par une populace collaborationniste et des chasseurs d'esclaves avides de sang et d'argent.

Colson Whitehead se joue de l'Histoire pour écrire une fable puissante sur l'esclavage et l'émancipation. Ce roman magnifique qui a obtenu le Prix Pulitzer 2017 et le National Book Award 2016 aux Etats-Unis, nous rappelle à juste titre qu'il ne faut pas oublier le passé pour l'histoire ne soit pas un eternel recommencement.

«Autobiographie d'un ex-homme de couleur» de James Weldon Johnson

Les pérégrinations du personnage métis de ce roman dont on ne connaîtra jamais le nom, révèlent des univers réjouissants et terribles du début du XXe siècle, aux Etats-Unis et en Europe.

Sa quête d'identité le pousse à explorer l'Amérique nègre où il cherche sa place. Habité par le ragtime, il fréquente boîtes de nuit et salles de jeux, se fait embaucher comme « effeuilleur » puis lecteur dans une manufacture de cigares, accompagne un milliardaire en Europe ou il préfère Paris à Londres, avant que ne le rattrapent son questionnement incontournable sur sa couleur de peau et l'obligation de choisir. Cette œuvre de 1912 qui vient de paraître en français est un des textes fondateurs de Harlem renaissance, au même titre que *«Les Ames du peuple noir»* de W.E.B. Du Bois.

L'auteur, James Weldon Johnson, y démontre qu'il ne peut y avoir d'image unique des Afro-Américains, tout comme il ne peut y avoir d'image unique de l'Amérique.

James Weldon Johnson est né à Jacksonville (Floride) en 1871. Il étudia à l'université d'Atlanta (Géorgie) avant de s'installer en 1906 à New York où l'université l'accueillit comme professeur, ce qui était une première pour un Afro-Américain. Poète, il devint membre de la NAACP et l'une de figures de la Harlem renaissance.

Il publia une anthologie de la poésie afro-américaine en 1922 : *«The Book of American Negro Poetry»*. Mais c'est surtout pour avoir écrit en 1899 l'hymne national afro-américain que James Weldon Johnson est connu. L'hymne fut interprété pour la première fois à Jacksonville, le 12 février 1900, par un chœur de cinq cents lycéens à Stanton School, un établissement réservé aux Afro-Américains que dirigeait alors l'écrivain, qui y avait organisé une classe préparatoire aux grandes universités américaines.

Boris Kharl Ebaka

Noël K. Tshiani

«En Afrique la LegalTech va aider les entreprises et les start-up à être plus actives »

Originaire de la République démocratique du Congo, Noël K. Tshiani vit aux États-Unis depuis 1996. Détenteur d'une licence en finance, en marketing et en sciences politiques, il a suivi une formation des cadres sur les marchés financiers et la gestion efficace des entreprises à la Wharton school of business en Philadelphie, et une autre en entrepreneuriat à la Kauffman Foundation à New York. Président actuel de Agere Global, une société de conseil en investissement et de stratégie commerciale basée à New York, il est également fondateur de Congo business network, un réseau international des professionnels et des entrepreneurs congolais. La mission est de connecter la diaspora au monde des affaires en Afrique par le biais de la Legaltech, notion qu'il explique dans cette interview.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.C.B.): Quelle est l'importance de la LegalTech en Afrique ?

Noël K. Tshiani (N.K.T.) : C'est de rendre l'accès aux services juridiques plus facile et moins coûteux en Afrique, ce qui incitera davantage de personnes à créer une entreprise et à opérer dans le secteur formel. De cette manière, cette tendance conduira à des économies plus robustes et prospères à long terme dans des pays comme les deux Congo, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, l'Algérie et ailleurs.

L.D.B.C. : Vous avez récemment présidé un événement sur ce concept en ligne sur le réseau LinkedIn. Avez-vous le sentiment que le message est bien passé ?

N.K.T. : Aux États-Unis d'Amérique, il y a LegalZoom, Rocket Lawyer et Nolo, trois entreprises qui fournissent des solutions juridiques personnalisées en ligne et des documents juridiques aux start-up. En faisant cela, ces compagnies offrent un moyen efficace et rentable d'avoir accès à des services juridiques qui, autrement, coûteraient beaucoup d'argent, en faisant appel à un avocat pour prendre les mesures de base dont un entrepreneur a besoin pour créer, enregistrer ou opérer une entreprise.

Et c'est important que le secteur public et les start-up en Afrique soient informés concernant des technologies disponibles, de la manière dont les entrepreneurs peuvent y accéder pour être efficaces dans leurs activités. C'est l'objectif principal que cette conférence cherchait à atteindre.

L.D.B.C. : Et vous avez fait appel à d'autres intervenants pour réussir à inspirer le public, la diaspora notamment autour de la notion…

N.K.T.: Pour la réussite de cet événement, nous avons eu des intervenants qui ont parlé de la Legaltech avec beaucoup de crédibilité fondée sur l'expérience locale dans un pays spécifique. Certains intervenants ont parlé de ce qu'ils savent en se fondant sur leur expérience dans la diaspora en Europe ou aux États-Unis. Selon le programme, Stéphane Engueleguele, directeur associé chez Dike Avocats, basé à Paris ; Junior Luyindula, PDG de Avocats.cd, basé à Kinshasa ; Ghislain Kuitchoua, directeur général chez Tribune Justice, basé à Douala ; Youssouf Ballo, PDG de Legafrik, basé à Abidjan ; Walid Ghanemi, PDG de Legal Doctrine, basé à Alger ; et Ruddy Mukwamu, PDG de Pluritone, basé à Johannesburg ont parlé successivement sur les sujets liés à la legaltech et les technologies que l'on peut utiliser actuellement dans ce secteur pour réussir dans le business en Afrique.

L.D.B.C.: Combien de personnes ont participé en ligne à ce rendez-vous ?

N.K.T: Vous devrez d'abord savoir que Congo business network, Legal Tech Africa et Tribune Justice ont co-organisé l'événement du samedi 16 février avec LinkedIn Events, où nous avons reçu plus de cinq cent quatre-vingt-dix participants pour parler des technologies émergentes dans le secteur des services juridiques. Nos intervenants étaient des entrepreneurs reconnus dans leurs pays respectifs dans les domaines de la technologie juridique. Ils ont parlé de la manière dont les investisseurs, les multinationales, le secteur public et les start-up peuvent utiliser efficacement les services juridiques afin d'être plus efficaces dans le business en Afrique.

L.D.B.C. : Un mot de fin

N.K. T.: Je vous remercie pour le temps et les efforts énormes que vous avez consacrés à la conduite de cette interview. Je conclurai en disant que j'encourage les professionnels et les entrepreneurs qui ont participé à cet événement. La légal tech est un sujet très important pour tous les participants à cette conférence internationale, de nombreuses personnes ont développé des relations avec d'autres professionnels et entrepreneurs à travers le monde. Ce sont les relations et la connaissance dont ils avaient besoin pour réussir dans le business dans la diaspora et en Afrique dans tous les secteurs d'activité économique.

Propos recueillies par Restra Poaty

Entreprise

«Les X commandements du startuper au Congo», un manuel au service des jeunes entrepreneurs

L'ouvrage vient d'être mis gratuitement en ligne par la plate-forme Congo Digital en vue de donner aux jeunes pousses quelques bases solides pour se développer en entrepreneuriat à l'ère du numérique.

L'ouvrage est destiné aux Congolais et autres ayant un projet ambitieux de création d'entreprise tout comme aux entrepreneurs déjà établis.

A travers ce manuel, les lecteurs pourront découvrir des conseils pratiques pour développer leur start-up et acquérir de la motivation pour atteindre leurs objectifs.

D'entrée, l'auteur de ce livre évoque la notion d'équipe ou de fondateur car, d'après lui, avoir la bonne équipe détermine le chemin et les résultats d'une nouvelle entreprise plus que toute décision à prendre dans le cycle de sa vie.

A cet effet, ce manuel met en avant cinq profils, complémentaires les uns les autres, à savoir le génie de prima donna, la superstar, le meneur, le vétéran de l'industrie et l'animal de vente.

Il poursuit par un clin d'œil en éclairant sur le contexte africain. Car dans l'entrepreneuriat, il est question de tenir compte de son environnement et des facteurs, tant positifs que négatifs, y afférents.

Au nombre des thèmes abordés, figurent « La stratégie marketing », « L'expérience utilisateur », « Les codes numériques ».

« Ce livre a été conçu pour promouvoir les technologies de l'information et de la communication au Congo, donner les moyens à nos jeunes entreprises de s'élargir efficacement mais aussi rendre visible les start-up congolaises en Afrique mais également aux yeux du reste du monde. Pour la rédaction de cet ouvrage, nous nous sommes inspirés de nos expériences personnelles, au Congo et à l'étranger, des membres de la team Congo Digital », nous a déclaré Restra Poaty, rédacteur en chef de Congo Digital.

Contrairement à de nombreux startupers qui se lancent dans la création d'entreprise sans avoir les connaissances nécessaires, ce manuel reconnaît l'importance de faire appel à des développeurs de projets d'entreprise plus expérimentés pour soutenir le développement de sa société à ses débuts.

Congo Digital un média congolais en ligne traitant des technologies de l'information et de la communication, du digital et de l'économie numérique.

Le livre « Les X commandements du startuper au Congo» comporte soixante-treize pages reparties en neuf chapitres. Il est totalement gratuit et ainsi non distribué par une maison d'édition mais uniquement à l'adresse web suivante : https://goo.gl/wq57ZF.

Merveille Jessica Atipo

Entrepreneuriat

Aproeco-Congo, spécialiste des savons à base des ingrédients naturels

L'entreprise dirigée par Christophe Kamsu et Bruno Mboungou souhaite apporter une véritable innovation dans la fabrication des produits cosmétiques en République du Congo.

Depuis quelque temps, Aproeco-Congo fabrique des savons made in Congo. Des produits naturels à base de la farine de manioc, d'avocat, du café, de la farine du riz, de l'huile de palme ainsi que du mélange de papaye, de carotte et du curcuma, destinés aux soins et au traitement de la peau.

La connaissance du monde cosmétique et du marché congolais est l'un des atouts qui a permis à Christophe Kamsu et Bruno Mboungou de diversifier leurs productions. Ces jeunes congolais profitent des bienfaits des produits agroalimentaires pour mettre en exergue leur ingéniosité.

Selon le technicien de laboratoire, Christophe Kamsu, ces savons sont fabriqués à travers une procédure à froid, c'est-à-dire les ingrédients ne sont pas chauffés pendant la fabrication. *« Nos produits sont totalement naturels. Leur efficacité a été prouvée sur le marché. Ce sont des produits qui rajeunissent la peau, combattent plusieurs pathologies de la peau dont les champignons, la gale et les démangeaisons. Nos savons adhèrent facilement à la peau et ne contiennent pas des produits chimiques. Tout est bio »*, a précisé Bruno Mboungou.

Au cœur de cette aventure prometteuse se trouve Christophe Kamsu, un ancien agent commercial de plusieurs marques de produits cosmétiques. En effet, après avoir exercé ce métier, il s'est senti vexé par les multiples plaintes de ses clients qui déploraient la qualité des produits qu'il vendait. Ce qui l'a poussé à faire des formations et études en cosmétologie afin d'apporter certaines solutions aux problèmes causés par les produits contenant des hydroquinones et autres ingrédients dangereux.

Christophe Kamsu et Bruno Mboungou veulent contribuer à l'évolution de leur secteur d'activité sur le plan continental et national. *« Avec le temps, les Congolais comprendront que ce pays regorge de talents. Ils doivent nous faire confiance parce que depuis que nous vendons nos produits, nous n'avons jamais reçu des plaintes. Nos savons sont fabriqués selon les normes internationales de conservatoire de cosmétiques »*, a conclu Kamsu.

« Avec le temps, les Congolais comprendront que ce pays regorge de talents. Ils doivent nous faire confiance parce que depuis que nous vendons nos produits, nous n'avons jamais reçu des plaintes. Nos savons sont fabriqués selon les normes internationales de conservatoire de cosmétiques »

Rude Ngoma

ONU-Environnement

Une Danoise nommée à la tête du programme

Après avoir consulté les présidents des groupes régionaux des Etats membres, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a informé l'Assemblée générale de la nomination, en ce mois de février, de Inger Andersen à la tête du programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE).

Erik Solheim

Inger Andersen remplace ainsi Erik Solheim, de la Norvège, qui a démissionné en novembre 2018. Jusque-là, c'est la directrice exécutive adjointe du PNUE, Joyce Msuya, de la Tanzanie, qui assurait l'intérim à ce poste.

La nouvelle directrice a été directrice générale de l'Union internationale pour la conservation de la nature, poste qu'elle occupait depuis 2015. Elle a précédemment occupé divers postes de direction à la Banque mondiale et aux Nations unies, tout récemment en tant que vice-présidente de la région Moyen-Orient et Afrique du nord à la Banque mondiale et vice-présidente du développement durable et chef du groupe consultatif du conseil du Fonds international de recherche agricole.

Pour rappel, Erik Solheim, ancien directeur du PNUE, a démissionné en novembre dernier après le tollé provoqué par le coût de ses frais de déplacement. Cet ancien ministre de l'Environnement norvégien était à la tête de ce programme, basé à Nairobi, au Kenya, depuis juin 2016.

Un audit a établi qu'Erik Solheim avait dépensé cinq cent mille dollars en frais de déplacement et que certaines de ses dépenses n'étaient pas justifiées, alors que les Nations unies sont en proie à des difficultés budgétaires.

En raison de ses nombreux voyages à travers le monde, le directeur du Programme pour l'environnement était également accusé de ne pas faire assez, personnellement, pour réduire les émissions de gaz carbonique dans l'atmosphère.

Le PNUE, créé en 1972, est la plus haute autorité environnementale au sein du système des Nations unies. Il joue le rôle de catalyseur, de défenseur, d'instructeur et de facilitateur œuvrant à promouvoir l'utilisation avisée et le développement durable de l'environnement mondial. A cette fin, le PNUE collabore avec de nombreux partenaires, dont des organes des Nations unies, des organisations internationales, des gouvernements nationaux, des organisations non gouvernementales, le secteur privé et la société civile.

Rôle et missions du PNUE

Le travail du PNUE consiste à : évaluer les conditions et les tendances environnementales mondiales, régionales et nationales ; développer des instruments environnementaux nationaux et internationaux ; renforcer les institutions afin d'assurer une gestion avisée de l'environnement ; faciliter le transfert des connaissances et de technologies pour un développement durable. encourager de nouveaux partenariats et de nouvelles perspectives au sein de la société civile et du secteur privé.

L'emplacement de son siège social en Afrique permet au PNUE de mieux comprendre les questions environnementales auxquelles les pays en développement doivent faire face. Afin d'assurer son efficacité au niveau mondial, le PNUE entretient six bureaux régionaux, en plus d'un réseau grandissant de centres d'excellence tel que la Base de données des ressources mondiales ou Grid (Global resource information Database) et le Centre de surveillance de la conservation de la nature (Unep-WCMC). D'autres bureaux importants du PNUE sont à Genève et à Paris où se trouve sa division chargée de la technologie, de l'industrie et de l'économie.

Le PNUE héberge également les secrétariats de nombreuses conventions environnementales internationales, dont le secrétariat de l'Ozone et le Fonds multilatéral du Protocole de Montréal et les secrétariats de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, de la Convention sur la diversité biologique, la Convention sur les espèces migratoires ainsi qu'un nombre d'accords liés aux substances chimiques, dont la Convention de Bâle sur le contrôle des mouvements transfrontières des déchets dangereux et la Convention de Stockholm sur les polluants organiques persistants.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

«Une vérité qui dérange»

« Une vérité qui dérange» est le titre d'un livre publié en 2006 par un homme politique américain, appelé Albert Arnold Gore Jr, plus connu sous le nom de Al Gore, ancien vice – président des Etats –Unis, de 1993 à 2001.

Ce livre établit un bilan de l'urgence planétaire et tire la sonnette d'alarme sur la question du réchauffement climatique. La prise de conscience doit être rapide, nous rappelle l'auteur. Il ne reste plus beaucoup de temps pour réagir. Ce livre aussi résume l'état des lieux, à défaut d'apporter des solutions sur la problématique climatique. Devenu une véritable urgence planétaire, le réchauffement climatique qui pourrait passer pour un processus lent, se déroule en fait à un rythme incroyablement rapide. Les savants du monde entier s'accordent à dire qu'il reste à peine quelques années pour éviter une catastrophe mondiale due au dérèglement du système climatique qui entraîne des perturbations météorologiques extrêmes, des inondations, de longues périodes de sécheresse, des vagues de chaleur meurtrières. «Une vérité qui dérange», publié d'après le documentaire réalisé par Davis Guggenheim sur l'engagement de l'ancien vice-président Al Gore, invite à une prise de conscience de cette situation.

Dans la continuité du documentaire au titre éponyme, Al Gore propose un livre qui réussit à être pédagogique et non didactique. Avec moult démonstrations à l'appui, il explique la tragédie que le monde se prépare à vivre si un effort collectif à l'échelle mondiale n'est pas fait au plus tôt pour que les comportements qui détruisent peu à peu la terre changent. Oui, la pollution par les gaz à effet de serre entraîne un réchauffement climatique dont l'on voit les conséquences immédiates avec la fonte des glaces en Sibérie. Oui, il s'agit d'une urgence absolue car c'est l'avenir de la planète qui en dépend. Ici, il n'est pas question de petits villages, mais d'un monde qui se meurt peut être justement parce que des gens traitent ce sujet avec désinvolture. Nous sommes tous concernés par cela, n'en déplaise à ceux qui préfèrent refuser cette vérité qui vraisemblablement les dérange. Al Gore, en homme intelligent et engagé, démontre avec une rare puissance les dégâts colossaux que chacun d'entre-nous causons à cette planète. Son documentaire et ce livre sont très importants et doivent êtres découverts par le plus grand nombre car, en plus de dresser un bilan de l'urgence planétaire, ils tirent la sonnette d'alarme.

Al Gore est devenu, au fil des ans, un des porte-paroles les plus influents de la cause environnementaliste. En plus de prononcer de nombreux discours un peu partout autour du globe, il a été le narrateur du documentaire, «Une vérité qui dérange», qui a eu un grand retentissement auprès du public.

En octobre 2007, il est co-lauréat avec le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat du Prix Nobel de la paix, attribué pour son combat écologiste. A la suite de celui-ci, il décida de verser le montant du prix (environ 1,1 million d'euros) à l'Alliance pour la protection du climat.

Al Gore s'est beaucoup investi dans le domaine de la protection de l'environnement, prenant plusieurs mesures, entre autres, contre le réchauffement climatique, la réduction de la couche d'ozone et la déforestation. Il est l'un des principaux rédacteurs du Protocole de Kyoto, ratifié par cent cinquante-six pays dans le monde mais rejeté à l'époque par George W. Bush. Dans son livre qui reste d'actualité plus de dix ans après sa publication, il nous rappelle les vérités suivantes qui devraient nous faire réfléchir et prendre conscience du danger qui nous guette à chaque instant dorénavant :

« Nous assistons à une confrontation massive et sans précédent entre la Terre et notre civilisation » page 214.
« Il faut une forêt entière, plus de 500 000 arbres, pour fournir aux Américains chaque semaine leur journal du dimanche » page 296.
« Il faut donner le feu vert à l'écologie. Nous sommes à une époque où l'amélioration de l'environnement est devenue synonyme de profitabilité » page 274.

B.K.E.

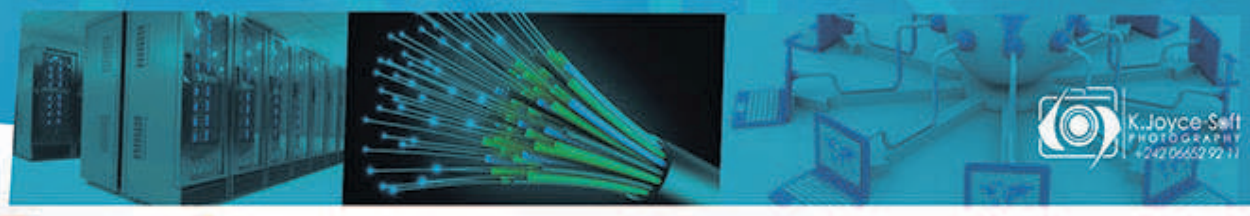
La réunion ministérielle d'adoption du Plan d'Action Consensuel de Déploiement des Infrastructures de Communications Electroniques de l'Afrique Centrale (PACDICE-AC)

Du 26 FÉV au 01 MARS 2019

À partir de 10 Heures

AU CENTRE DE CONFÉRENCES INTERNATIONALES DE KINTÉLÉ

www.postetelecom.gouv.cg



airtel · Congo telecom · arpce · Banque Postale du Congo · SOPECO · SIKAR FINANCE SA

Contre le cancer de la prostate

Un traitement très prometteur

Excellente nouvelle sur le front du cancer de la prostate ! Selon l'étude Aramis, un traitement novateur permettrait de diminuer de 59% le risque de métastases ou de décès.

Ces très bons résultats vont probablement changer les protocoles thérapeutiques.

De quoi parle-ton ?

L'étude Aramis menée en France par le Pr Karim Fizazi (Gustave Roussy) visait à tester l'efficacité du darolutamide, un nouvel inhibiteur du récepteur aux androgènes. Les 1 509 patients inclus souffraient d'un cancer de la prostate non métastatique ayant reçu un traitement local (radiothérapie, chirurgie, curiethérapie), devenus résistant aux traitements traditionnels. Jusqu'à aujourd'hui, il n'existait aucune thérapie pour ces malades, condamnés à terme à voir leur tumeur se disséminer dans l'organisme.

Un traitement efficace et bien toléré

Les patients sous darolutamide ont observé un gain de près de deux années supplémentaires sans propagation de la maladie. Sans oublier le risque de décès diminué de 59%. Ce traitement semble plutôt bien toléré. Les principaux effets secondaires relevés restent identiques à ceux d'un placebo (fatigue, douleurs et diarrhées).

A noter : avec 50 430 nouveaux cas diagnostiqués en 2015, le cancer de la prostate est le cancer le plus fréquent, à la fois chez l'homme et dans l'ensemble de la population. Il reste très rare avant 50 ans et son incidence augmente progressivement avec l'âge. L'âge moyen au moment du diagnostic approche les 70 ans.

Allergies alimentaires

Comment améliorer la prévention ?

Arachide, lait, œufs, gluten, sulfites… nous connaissons toutes et tous une personne souffrant d'une allergie alimentaire. Pourtant, l'incidence de ces troubles dans la population reste mal répertoriée. Comment récolter ces informations, essentielles à la prévention des chocs anaphylactiques ?

Aujourd'hui, les allergies alimentaires deviennent monnaie courante dans les cantines, les lieux de travail et les restaurants. A ce jour, il existe quatorze principales substances allergènes. Mais combien de gens souffrent précisément d'une allergie ? Comment évolue la progression de ces sensibilités ? Selon les données rapportées sur Ameli.fr, en Europe, 6% des enfants et plus de 3% de la population adulte serait concernés. Mais difficile de répondre précisément à ces questions concernant la France, par exemple.

Le problème : selon l'Anses, en effet, il *« n'existe aucune disposition pour suivre l'évolution »* des allergies, ajoutant : *« Les études actuelles ne permettent pas de comparer les valeurs de prévalence »*. En conséquence, *« les données d'incidence, notamment des réactions (…) graves, sont insuffisantes pour être représentatives de la situation nationale »*. Quelles solutions ? En prise avec cette carence d'information, le ministère de la Santé a saisi l'Anses, le 14 décembre 2015. Dans un avis daté du 3 décembre 2018, cette dernière *« recommande aux pouvoirs publics d'améliorer les dispositifs de recueil de données relatives aux allergènes alimentaires »*. Idem concernant *« l'évaluation de l'incidence ou de la prévalence des allergies, afin de mieux orienter les études et recherches sur les allergies alimentaires »*. Il s'agit notamment de mettre à jour la liste des nouveaux allergènes. Un point important quand on sait que le Réseau d'allergo vigilance a récemment identifié des substances émergentes à haut risque d'anaphylaxie.

Une prévention digne de ce nom : pour une prise en charge la plus efficiente possible, l'Anses propose de remettre aux médecins « un guide de bonnes pratiques ». Et ce, en dehors des centres spécialisés ! Du côté de consommateurs, il est urgent d'améliorer l'information au sein des repas pris hors du foyer. En Europe, des mesures sont déjà en place concernant la restauration collective et commerciale. Aujourd'hui, l'Anses propose *« la rédaction d'un guide spécifique aux personnes allergiques souhaitant voyager à l'étranger ou prendre l'avion »*.

A noter : le choc anaphylactique constitue la réaction allergique la plus grave. Elle provoque des troubles cardiovasculaires (troubles du rythme cardiaque), neurologiques (malaises), respiratoires (asthme) et cutanés (œdème de Quincke, urticaire…). Le traitement prodigué en urgence repose sur l'injection d'adrénaline en intramusculaire pour relancer le rythme cardiaque, la pression artérielle et dilater les bronches.

Destination santé

Basketball

Actualités des Africains de la NBA

Le Guinéen Hamidou Diallo remporte le concours de dunks du match des étoiles

Hamidou Diallo, un New Yorkais de 20 ans, né de parents guinéens, a remporté le concours de dunks du All-Star Game 2019, le 16 février, dans la ville de Charlotte où se déroulaient les célébrations du match des étoiles. Pour se démarquer de la concurrence dans ce très spectaculaire concours qui consiste à smasher la balle dans le panier, la nouvelle recrue d'Oklahoma City a fait appel à l'ancienne gloire Shaquille O'Neal, alias « Shaq », sacré quatre fois champion NBA avec les Los Angeles Lakers et Miami, qui culmine à 2,16 m. Ce dernier s'est placé juste devant le panier en barrage au basketteur. Le jeune Diallo, 1,96 m, a réussi l'exploit de sauter largement au-dessus de la tête de l'ancien pivot pour marquer son dunk qui lui a ouvert la voie vers son sacre.

Parlant de lui et de ses origines africaines, ce débutant en NBA déclare : *« Mes parents ont immigré aux Etats-Unis en venant de Guinée, et j'ai toujours aimé être entre mes deux cultures, être né à New York et avoir cet héritage africain. J'ai toujours été fier de mon nom et de mes origines, et je suis très attaché à la culture guinéenne. J'ai grandi avec des parents qui parlaient français ou le dialecte à la maison, et c'est quelque chose qui m'a beaucoup marqué. La Guinée fait partie de moi, et même si je n'y suis pas né, je veux essayer de montrer à la jeunesse guinéenne que tout est possible en bossant dur »*.

Depuis son triomphe au concours de dunks du All star game 2019, Hamidou Diallo est devenu une vedette sur les réseaux sociaux.

Repos médical pour la star camerounaise Joel Embiid

Cela faisait plusieurs matchs que Joel Embiid n'était pas à 100% de ses moyens, le pivot vedette des Sixers de Philadelphie est mis au repos par le staff médical de son équipe pour au moins une semaine afin de soigner des douleurs au genou gauche.

C'est ce genou qui l'avait gêné, il y a deux ans, et plus récemment en décembre dernier, mais la bonne nouvelle, c'est que l'IRM passée par le joueur n'a révélé aucune liaison.

Joel Embiid en a pour une semaine de physiothérapie et autres soins, et le staff médical l'examinera à nouveau la semaine prochaine pour déterminer s'il est apte à reprendre la compétition.

Au niveau du calendrier, le Camerounais qui venait malgré tout de participer au match des étoiles de la NBA manquera les matchs à domicile face à Miami et Portland. Un retour à la compétition du pivot est envisagé au début du mois de mars.

Quand Ibaka parle de basket et de sapologie

La star congolaise qui évolue depuis 2009 en NBA réalise statistiquement sa meilleure saison dans l'élite du basket avec son équipe des Raptors de Toronto. Titulaire indiscutable depuis le début de saison, Ibaka enchaîne les performances de haut vol comme celle enregistrée récemment contre les Knicks de New York où il a posté quinze points, treize rebonds et quatre passes. Si tout va bien sur les parquets, le Congolais sait lier l'utile à l'agréable. C'est ainsi qu'il n'est jamais loin de ses origines et peut être à juste titre considéré comme le représentant de la sapologie en NBA. La preuve avec ses réponses à un journaliste sur son attachement à la sapologie.

Question : Sortons du basket pour finir et parlons habillement, en tant que Congolais (inventeurs de la « Sapologie » : l'art de s'habiller), tu es un grand spécialiste dans ce domaine, que penses-tu du style de Pascal et lui donnes-tu des conseils ?

Serge Ibaka (S.I.) : Ah toi tu sais ! Oui je lui donne des conseils mais tu sais lui, il est du Cameroun mais il a vécu beaucoup plus que moi ici (en Amérique du Nord). Il a étudié ici, alors que moi, je viens directement de l'origine, comme on dit à la boulangerie « le pain est chaud ! », ou à la pâtisserie « les croissants chauds ! ». Moi, je viens direct du Congo, mais lui est venu ici quand il était jeune, donc il a un peu le style d'ici quand je le vois habillé, alors que moi, c'est 100% le style de là-bas, de chez nous.

Question : C'est donc toi le mieux habillé de l'équipe, il n'y a pas photo ?

S.I. Ça ce n'est pas une question, toi-même tu as déjà répondu en me la posant (rire).

Boris Kharl Ebaka

Le Saviez-vous ?

Les plus hautes chutes d'eau du monde

Cascades et chutes d'eau représentent toujours un spectacle magnifique, d'autant plus impressionnant que le débit (chutes du Niagara) et la hauteur (en France, la Cascade de Gavarnie) sont importants.

Le record de hauteur pour une chute d'eau appartient aux Angel's Falls (aussi nommées saut de l'Ange, salto Angel, salto del Ángel). Sur la route du Rio Kerep, un petit cours d'eau né de l'Auyan Tepuy, au Venezuela, les Angel's Falls constituent une chute d'eau atteignant 979 m. Elles détiennent également le record du plus grand saut, 807 m : les chutes d'eaux sont, en effet, généralement constituées de cascades, et donc de sauts successifs à la fin desquels l'eau se heurte à des parties rocheuses de la chute d'eau, plus ou moins plates et longues.

Bien que l'on soupçonne plusieurs explorateurs, tels que le gouverneur Fernando de Berrio (fin du XVIe siècle) ou Ernesto Sanchez la Cruz (1912) d'avoir auparavant visité ce site, on en attribue généralement la découverte à l'aviateur Jimmy Angel. Celui-ci aperçut les chutes lors d'une recherche aérienne de sites de minerai. Décidé à voir de plus près la gigantesque colonne d'eau, il tenta de se poser sur le plateau culminant les chutes, mais son avion s'enlisant, força Jimmy Angel et ses trois acolytes à revenir vers la civilisation après onze jours de marche à travers la jungle. Il fit alors part de sa découverte, et son avion resta durant trente-trois ans au sommet des chutes, surnommées Angel Falls en l'honneur de l'aviateur.

D'autres chutes tout aussi impressionnantes peuvent être observées en Afrique du Sud : la rivière Tugela du Drakensberg, et plus précisément de sa partie la plus haute, les Monts-aux-sources, donne naissance aux Tugela Falls, atteignant 948 m de chutes en cascade, avec un saut le plus haut de 411 m. Le Rio Cutiverini du Pérou donne naissance, quant à lui, aux Cataratas Tres Hermanas, des chutes d'une hauteur de 914 m.

En France, les deux cascades les plus hautes sont les Cascades blanches ou Cascades de Salazie (640 m dont un saut de 400 m), sur l'île de la Réunion, ainsi que les Cascades de Gavarnie en métropole (422 m, dont un saut de 281 m).

Bien que toutes soient impressionnantes de hauteur, elles ne rivalisent pas en puissance avec les célèbres chutes d'Inga de la République démocratique du Congo, déversant près de 42 500 m3 d'eau par seconde.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses d'études offertes par la Roumanie pour étudiants internationaux 2019-2020

Date limite : 15 mars 2019
Bailleur de fonds : ministère roumain des Affaires étrangères
Spécialités : toutes les spécialités
Niveau d'études : étudiant

1. Conditions générales d'octroi des bourses

Nombre: quatre-vingt-cinq bourses d'études de premier et de troisième cycle en Roumanie, sélectionnées au moyen de dossiers de candidature, organisées par le ministère des Affaires étrangères et le ministère de l'Education nationale (ci-après dénommées MNE), conformément à législation roumaine en vigueur.

Critères d'éligibilité: citoyens étrangers venant de tous les pays du monde.

Le candidat à la bourse doit présenter des documents d'études établis par des établissements d'enseignement agréés / reconnus, avoir de bons résultats en matière d'éducation, respectivement une moyenne des années d'études d'au moins sept correspondant au système de notation appliqué en Roumanie ou le score « Bien ».

Le candidat à la bourse n'a pas, jusqu'au 31 décembre de l'année de sa nomination, plus de 35 ans – respectivement pour les études de bachelor et de master et 45 ans – pour les études de doctorat ou de troisième cycle.

Les bourses sont attribuées pour trois cycles d'études :

a) pour le premier cycle: ce programme est destiné aux diplômés du secondaire ou d'études préuniversitaires équivalentes, ainsi qu'aux candidats qui souhaitent poursuivre leurs études en Roumanie. Le cycle complet d'études universitaires dure de trois à six ans, selon les exigences spécifiques de la faculté choisie, et se termine par un examen final .

b) pour le 2e cycle (master): ce programme est destiné aux diplômés des universités / cycles supérieurs; il dure entre 1,5 et deux ans et se termine par la soutenance d'une thèse.

c) pour le 3e cycle (doctorat): ce programme est destiné aux diplômés de l'enseignement universitaire / de troisième cycle (master); il dure trois ou quatre ans, conformément aux exigences spécifiques de la faculté choisie, et se termine par une thèse de doctorat. L'admission à un cours de doctorat est conditionnée par un examen d'entrée.

Les domaines d'études sont les suivants (liste indicative): architecture, arts visuels, culture et civilisation roumaines, journalisme, sciences politiques et administratives, sciences de l'éducation, sciences sociales et humaines, études techniques, pétrole et gaz, sciences agronomiques, médecine vétérinaire. Les bourses ne sont pas attribuées dans les domaines de la médecine et de la pharmacie.

Langue d'étude : afin de promouvoir la langue et la culture roumaines auprès des citoyens étrangers, les bénéficiaires des bourses octroyées par l'État roumain ne devraient étudier que dans cette langue. Les candidats qui ne connaissent pas le roumain se voient proposer une année préparatoire supplémentaire pour étudier la langue.

2. Procédure pour soumettre les dossiers de candidature

Les dossiers de candidature doivent être soumis par l'intermédiaire des missions diplomatiques. Les dossiers de candidature soumis par la poste ou directement au ministère des Affaires étrangères ou à la multinationale, ainsi que les dossiers de candidature reçus après la date limite annoncée ne seront pas pris en compte.

3. Calendrier d'inscription

La période d'inscription débute le 14 décembre 2018. Le candidat doit s'informer auprès de la mission diplomatique et présenter son intention de soumettre le dossier de candidature relatif au calendrier des inscriptions. La date limite de dépôt des dossiers de candidature est fixée par chaque mission diplomatique. Les missions diplomatiques étrangères accréditées à Bucarest soumettront leurs dossiers de candidature au ministère des Affaires étrangères – Public diplo direction de la culture et de la science (DDPC), accompagnés d'une note verbale, avant le 15 mars 2019. Les dossiers incomplets ou non conformes concernant les domaines d'études et la méthodologie sont considérés comme non éligibles et ne seront pas évalués par le comité de la MFA. Les dossiers des candidats rejetés à la suite de l'évaluation des comités du MFA et du MNE ne sont pas restitués.

4. Documents requis pour l'application

Le dossier de candidature doit contenir les documents suivants:

4.1. Lettre officielle envoyée par la mission diplomatique du pays d'origine accréditée à Bucarest ou par la mission diplomatique de la Roumanie dans le pays d'origine ou de résidence;

4.2. Le formulaire de demande de bourse MFA (annexe 1) pour une bourse en Roumanie, correctement rempli;

4.3. Le formulaire de candidature à la multinationale (annexe 2) pour la délivrance de la lettre d'acceptation d'études en Roumanie;

4.4. Copies légalisées des diplômes d'études obtenus (diplôme de baccalauréat ou équivalent + diplômes de licence, de master et de doctorat, le cas échéant) et leur traduction légalisée dans l'une des langues suivantes: anglais, français ou roumain, si nécessaire;

4.5 Copies légalisées des feuilles d'immatriculation / suppléments de diplôme en rapport avec les études supérieures et leur traduction légalisée, le cas échéant ;

4.6. Copie légalisée de l'acte de naissance et traduction certifiée conforme dans l'une des langues suivantes : anglais, français ou roumain ;

4.7. Copie des trois premières pages du passeport ;

4.8 Le certificat médical attestant que la personne inscrite à l'étude ne présente pas de maladie contagieuse ni d'autres conditions incompatibles avec les études requises ;

4.9 Curriculum vitae du demandeur ;

4.10. Photos récentes – deux pièces, format passeport.

Le dossier de candidature contiendra également les documents suivants (uniquement pour les candidats entrant dans la catégorie spécifique mentionnée pour chaque document):

Preuve de changement de nom (le cas échéant) – copie et traduction légalisée;

Le certificat attestant la réussite des examens du baccalauréat, des études de baccalauréat, de maîtrise ou de doctorat, selon le cas, aux diplômés de l'année en cours – copie et traduction certifiée conforme;

Certificat d'obtention du diplôme de l'année préparatoire roumain ou certificat de compétence linguistique, le cas échéant ;

Déclaration sur le consentement des parents dans le cas de candidats mineurs (dans l'une des langues suivantes : anglais, français ou roumain).

5. Procédure d'analyse des dossiers et de sélection des universitaires

Le MFA vérifie les dossiers de candidature et présente les fichiers éligibles au jury de sélection du MFA. Les dossiers sélectionnés par la commission du ministère des Affaires étrangères seront transmis au comité de sélection des entreprises multinationales. Les membres des deux commissions évaluent les dossiers de candidature en fonction des compétences scientifiques des candidats ainsi que du domaine d'études choisi. Les conseils approuvent, dans la limite du nombre de places, la liste des candidats acceptés.

6. Annonce des résultats

Les résultats de la sélection seront annoncés d'ici au 17 juin 2019 à chaque mission diplomatique qui aura soumis des dossiers de candidature au MAE. Voir annexe 3.

Appendix 3.

APPENDIX 4.

Appendix 1.

Appendix 2.

Lien de candidature :

N'oubliez pas de mentionner mina7 lors de votre candidature.

Région : Europe de l'ouest

Pays hôte : Roumanie

Pays éligible : cette opportunité est destinée à tous les pays

http://www.mae.ro/fr/node/10251#null/?utm=mina7.net

Par Concoursn

Plaisirs de la table

Les huit herbes fraîches indispensables dans une cuisine

Avoir à portée de main les aromates dont on est le plus accro nous fait gagner un temps précieux en cuisine. Pour les préparations improvisées ou pas, les herbes fraîches ne doivent pas être trop loin de nous.

À cause de leur valeur nutritionnelle, de leur rareté parfois sur le marché et du nombre incalculable des herbes aromatiques dans les grandes ou petites surfaces, voici une petite liste des huit aromates à garder très près de sa cuisine.

Dans la panoplie des herbes utilisées en cuisine au Congo, l'on retrouve tout en haut de notre sélection la célèbre ciboule. Toujours presque présente et associée à bien d'autres condiments dans les préparations de sauces ou de marinades, la ciboule pilée ou coupée grossièrement pour décorer les plats a un rôle incontournable en cuisine grâce à son goût frais et subtil et sa couleur bien verte.

Ensuite, l'on vous suggère le basilic. Séché, pilé ou frais, le condiment très prisé par les Romains

est un excellent atout pour relever les plats un peu fades. Riche en fer et en vitamine K, l'herbe est également un bon antibactérien. Mais pour revenir en cuisine, les bouillons de silure ne sont que meilleurs avec quelques feuilles de basilic.

Le persil et le céleri sont comme on dirait des herbes fraîches jumelles. A la fois condiments et garnitures, ils figurent parmi les aromates les plus utilisés. Leur goût particulier et d'un fort parfum ne manque pas de relever toutes sortes de recettes.

Bien moins connu et utilisé, l'oseille sauvage. L'herbe est vendue dans les rayons poissons. Semblable à des algues et différent des autres variétés d'oseille souvent cuisinées en accompagnement des grillades, l'oseille sauvage est autant associé pour son acidité dans les bouillons de poisson. L'herbe était en fait plus employée en Egypte pour ses vertus essentiellement médicinales.

Sur le laurier, l'on retiendra que la plante au départ est bien fraîche avant de la retrouver sur les étals des marchés le plus souvent déjà séchée. D'ailleurs, que deviendrait le célèbre haricot sans quelques feuilles de laurier séchées ?

La citronnelle, quant à elle, est très présente dans les jardins et grâce à son parfum qui repousserait les moustiques dans les parcelles, à plus d'un titre elle ne devrait pas également être très loin de la cuisine. Utilisée le plus souvent pour relever le goût du jus de gingimbre ou comme thé, la citronnelle a un parfum qui ne peut que multiplier son utilisation dans nos riches trouvailles.

En dernière position de cette liste d'herbes fraîches, l'on retrouve la menthe. Rare dans les abords de certains marchés de quartier, il est souvent difficile d'en trouver sans avoir fait le tour et le retour du marché. L'herbe est souvent repérée auprès des vendeuses qui proposent des produits sur des plateaux. En cuisine, la menthe est utilisée dans les plats sucrés, les boissons ou la décoration de ces derniers.

La petite suggestion de cette semaine est celle de renforcer la conservation et la présence de ces ingrédients indispensables en les gardant près de nous, en plantant lorsque c'est possible dans un recoin de la parcelle.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons ou buvons.

Samuelle Alba

RECETTE

Tilapia à la sauce tomate et aux herbes

Ingrédients pour quatre personnes

Pour la garniture des poissons

1,5 kg de tilapia Deux oignons Piments verts (facultatifs) Sel, ail, ciboule, poivre Huile d'arachide pour la friture

Pour la sauce d'accompagnement

- Deux tomates fraîches ;
- Deux cuillères de tomate concentrée ;
- Un oignon, ciboule, persil (à piler) ;
- Basilic pour la décoration ;
- Huile.

Préparation

Commencer par vider les poissons, les nettoyer et ensuite les garnir avec l'ail, les oignons pilés et les piments finement coupés. Procéder à griller tous les poissons.

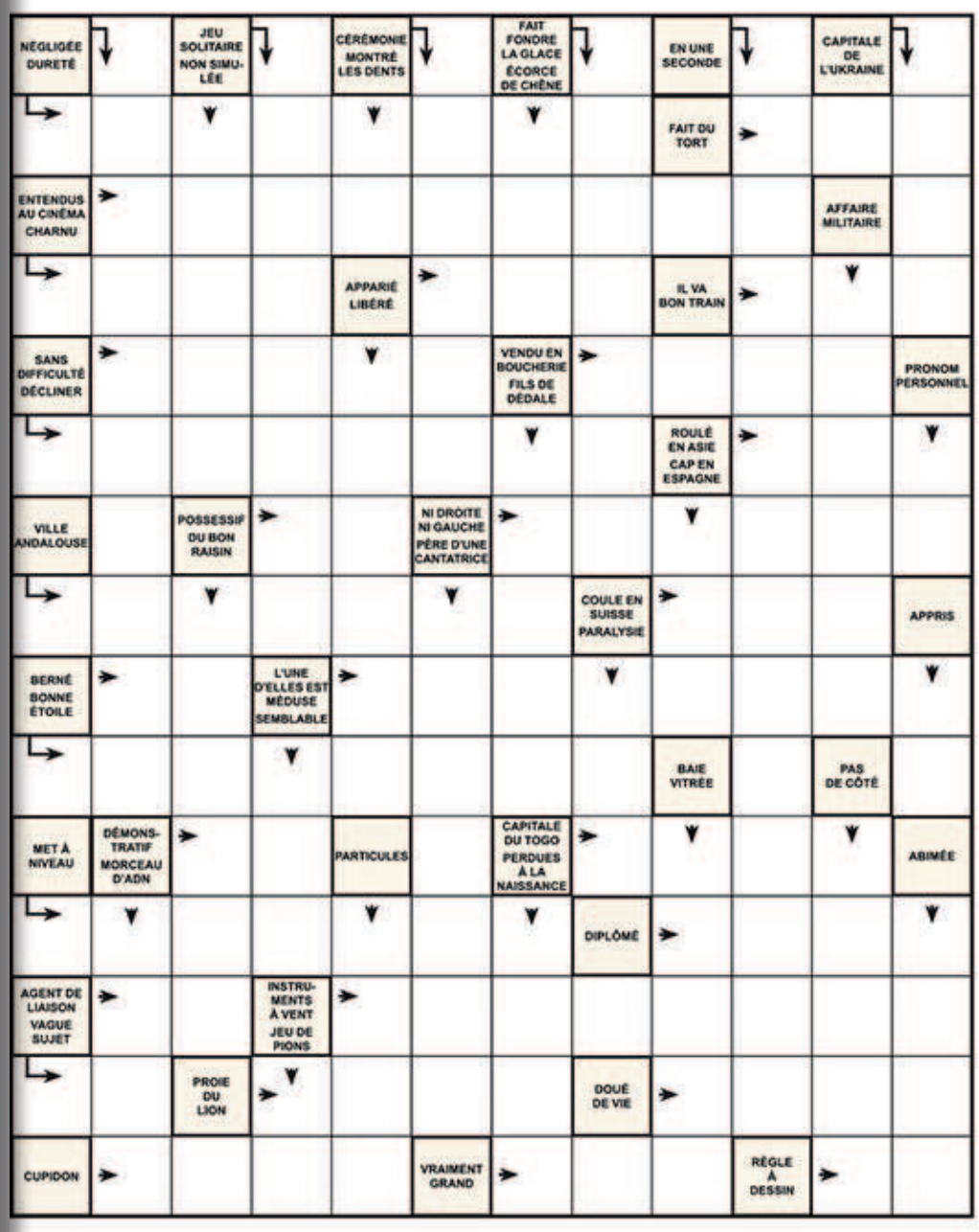
Pour la sauce tomate, faire revenir l'oignon dans une poêle puis incorporer les condiments cités plus haut en prenant le soin d'ajouter un peu d'eau jusqu'à ce que la sauce prenne.

Une fois terminé, disposer comme sur la photo.

Bon appétit !

Samuelle Alba

FLÉCHÉS · N° 06



MOTS MÊLÉS

B	E	B	I	C	E	P	S	H	G	O	U	D	A	C
O	E	S	O	C	U	L	G	M	Y	D	R	U	O	L
H	A	I	S	B	O	O	I	A	M	B	E	L	A	O
E	T	N	I	A	S	M	C	T	N	C	R	C	P	P
M	B	U	C	X	D	B	R	A	A	E	U	I	H	E
E	V	E	U	E	U	I	I	D	S	S	T	N	D	U
N	I	U	B	C	T	E	B	O	T	R	R	E	S	E
O	R	X	I	N	H	R	L	R	E	O	F	E	C	U
R	G	L	T	C	U	I	E	I	S	A	G	I	V	T
I	U	E	U	O	V	M	F	L	R	O	F	R	U	R
T	L	L	S	E	S	L	E	F	L	F	U	A	F	O
O	E	I	R	A	E	M	E	R	O	E	E	P	F	T
P	R	R	L	T	R	L	O	I	O	N	M	P	I	G
G	A	T	R	A	U	H	S	U	B	I	S	A	R	R
T	A	I	C	A	C	A	P	O	T	X	E	T	G	H

ACACIA
ANCETRE
APPARIE
ATLAS
BICEPS
BIDASSE
BOHEME
CARMEL
CHIFFON
CLOPE
CRIBLE
CUBITUS
DECHU
DULCINEE
FARFELU
FLETRI
FRILEUX
GAMELLE
GLUCOSE
GOUDA
GRIFFU
GRISOU
GYMNASTE
HORLOGE
HYBRIDE
LACUSTRE
LOURD
MATADOR
NUMERO
OFFICE
ORSEC
PELUCHE
PHRASE
PITRE
PLOMBIER
POTIRON
RASIBUS
SAINTE
SINUEUX
SOUPIR
TEXTO
TORTUE
VERRAT
VERSATILE
VIRGULE

· SUDOKU · GRILLE DIFFICILE · N° 06 ·

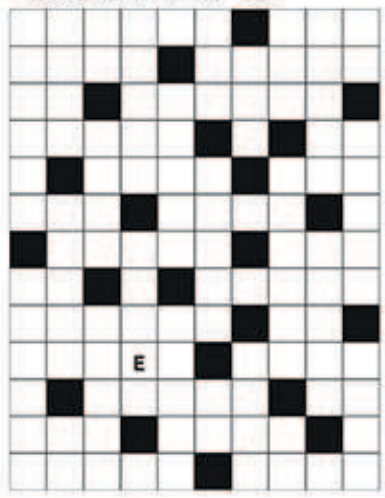
	7				6			
2			4	5		9	6	
9		4					5	
	9	6		4				
			1		5			
				9		4	8	
	4					3		5
	3	2		8	4			7
			2				1	

· SUDOKU · GRILLE FACILE · N° 06 ·

		6			1	7		
	7		4	3			1	
1		8	5			6		9
8				9		4	6	
	9		6		3		2	
	2	4		1				3
9		5			4	3		6
	4			6	9		8	
		2	8			1		

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

MOTS CASES · N° 06



2 LETTRES
AN - AS - ES - LE - NA - NE - OC - RU - SA - UT

3 LETTRES
ADN - ANE - EUT - EVE - OUF - ZEN - ZOO - ZUT

4 LETTRES
OSSU - RECU - RUER - STOP - TIGE - TUBA - UNAU - VEAU - ZEBU - ZERO

5 LETTRES
APRES - AUSSI - ELITE - ENFER - ETEND - ETETE - ETIRE - EUSSE - MIGRE - NIERA - OASIS - QUASI - QUETE - ROUET - SUBIR - USUEL - VOUTA

6 LETTRES
AMEUTE - ARABLE - EPUREE - ERSATZ - EVOQUE - PIQUEE

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

Mots casés
MOTS CASES N° 05

T	R	A	H	I	E	■	R	E	A
R	O	U	E	■	T	H	E	M	E
A	I	G	R	E	■	A	Z	U	R
U	■	E	P	R	I	T	■	L	E
M	A	■	E	S	P	E	C	E	■
A	M	U	S	E	■	R	E	■	D
■	O	N	■	S	P	A	R	T	E
A	R	E	C	■	L	■	F	O	C
O	C	■	H	E	I	N	■	L	U
R	E	C	E	L	■	O	S	E	■
T	■	E	F	F	A	C	E	■	F
E	M	U	■	E	X	E	R	C	E
S	E	X	E	■	E	S	T	E	R

Mots fléchés
MOTS FLÉCHÉS •N° 05

■	H	■	A	■	E	■	A	■	O	■	D
S	Y	N	D	I	C	A	L	I	S	T	E
■	S	I	R	■	H	I	E	R	■	A	S
E	T	R	I	P	E	R	■	O	I	L	■
■	E	V	E	I	L	■	A	N	N	E	E
T	R	A	N	S	L	A	T	I	O	N	S
■	I	N	■	T	E	S	T	E	N	T	■
P	E	A	G	E	■	T	E	■	D	U	E
■	■	■	A	R	R	A	N	G	E	E	S
B	A	A	L	■	I	N	D	E	■	U	S
■	T	R	E	S	S	A	■	N	A	S	E
F	O	U	R	N	I	■	A	D	I	E	U
■	U	S	E	■	B	O	U	R	G	■	L
D	R	H	■	I	L	■	D	E	R	M	E
■	S	A	T	I	E	T	E	■	E	U	E

SOLUTION
Le mot mystère est
belle-mère

· SUDOKU · GRILLE DIFFICILE · N°05 ·

9	7	5	8	2	3	1	6	4
6	3	1	4	5	7	2	8	9
4	8	2	9	1	6	5	7	3
8	1	9	3	7	2	4	5	6
2	5	3	6	9	4	7	1	8
7	6	4	5	8	1	3	9	2
1	2	6	7	3	8	9	4	5
5	4	7	2	6	9	8	3	1
3	9	8	1	4	5	6	2	7

· SUDOKU · GRILLE FACILE ·N ° 05

6	9	7	1	8	4	2	3	5
8	4	3	9	5	2	7	6	1
5	1	2	3	6	7	9	4	8
1	3	9	6	4	8	5	2	7
2	6	8	5	7	9	4	1	3
4	7	5	2	1	3	8	9	6
7	2	4	8	3	6	1	5	9
3	8	1	4	9	5	6	7	2
9	5	6	7	2	1	3	8	4

Couleurs de chez nous

Dimanche au Congo

Il y a quelques années, les fins de semaine chez nous étaient consacrées au sport et à la musique. Des matches dans les stades et des concerts dans les bars de renom. Ajouter à ces deux pôles d'activités, des farnientes sur les deux Routes nationales. C'était l'ambiance de cette époque !

De ce mode de vie ne sont restées que les virées hors des villes pour des agapes en groupes. Autrement, la majorité des Congolais préfère désormais donner à leurs dimanches des couleurs religieuses. On les verra, en famille, quitter leurs habitations pour migrer vers les lieux de culte. On assistera à d'importantes processions le long des avenues et rues qui, souvent, sont barrées au passage des usagers et véhicules.

Dimanche au Congo ? Ce sont ces chants qui montent de partout pour célébrer l'Eternel. Il n'est pas de rue qui ne soit pas occupée. Pour ceux qui comprennent le langage agraire, il est possible de compter deux à trois églises sur un hectare. Des cultes aux horaires ouverts, c'est-à-dire allant de 7 heures à 17 heures. Voire plus. D'ailleurs, l'exiguïté des lieux oblige certains fidèles à rester dans la rue. Parfois assis à même le sol. Pour finir avec ce volet, il faut signaler les petits vendeurs qui rôdent autour, proposant des friandises et rafraîchissants.

Pendant ce temps, certains entament leur journée par une marche. C'est le sport en vogue. A Pointe-Noire, Ouesso, Dolisie, Djambala, Oyo ou Kinkala, des groupes s'organisent pour marcher en sortant parfois de la ville. Souvent dans une tenue remarquable avec des inscriptions qui renseignent sur leur communauté, ces marcheurs ne terminent pas leur activité sans l'arroser. La bière et les plats participent à la fidélisation des membres du club.

D'autres, sans marcher, après s'être offert la grasse matinée, monnayent la nonchalance née de l'intense activité de la semaine par un bouillon de silure, servi chaud, accompagné de rasades. Comme à l'église, ici aussi, on y reste jusqu'à la disparition du soleil. Ici, toujours, le port de la culotte reste le grand trait commun. Ici, enfin, le débat est libre. Politique nationale, football européen et vie privée des autorités, tels sont les sujets favoris.

De leur côté, les cours des établissements scolaires sont prises d'assaut par des enfants pour des matches interminables qu'ils jouent pieds nus et sans maillots. Parfois ! Comme dans une réserve sauvage, les petits se disputent l'espace avec les grands car, ceux-ci aussi y viennent pour transpirer et évacuer la graisse. Rappelez-vous ces Ewawa de nos premières chroniques.

Enfin, pour ceux de Brazzaville, il existe désormais cette avenue de la Corniche qui longe le fleuve avec ce pont du 15- août vers lequel affluent nombre de curieux, passionnés des images pour la plupart. Faites-y un tour pour lire leur joie de parader sur cette chaussée interdite à la circulation automobile le dimanche et leur regret de ne pas disposer d'assez de lieux de détente comme ceux-ci. Au menu des lieux : ce plaisir de grimper sur un cheval ou cette sensation de rouler sur une mini-voiture.

Y a-t-il autre chose à dire pour un dimanche chez nous ? Toutes les couleurs sont dans ce tableau.

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE

Bélier
(21 mars - 20 avril)

Tout vient à point à qui sait attendre. Aux Béliers qui ont fait preuve de patience, l'heure de la récompense pourrait bien avoir sonné : des propositions intéressantes vous seront adressées. Montrez-vous disponible et ouvert car le vent tourne.

Taureau
(21 avril-21 mai)

Où sont passées votre assurance et votre confiance en vous ? Le moindre obstacle vous déstabilisera et vous vous sentirez parfois spectateur de ce qu'il vous arrive. Ce n'est pas que vous êtes moins bon qu'un autre, mais il vous faut de la reconnaissance pour avancer. Laissez-le savoir.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous passez beaucoup de temps à vous soucier des autres, les autres en font-ils autant pour vous ? Réfléchissez et concentrez-vous sur les problématiques qui en valent la peine ou vous vous sentirez usé. Profitez de l'instant pour le vivre à 100 %.

Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous serez détendu et apaisé, c'est le moment pour régler des litiges délicats. Vous vous sentez confiant et jouirez d'un charisme tout particulier, faites preuve d'audace et vous pourrez envisager toute forme de prise de risque. Une activité physique plus régulière s'impose.

Lion
(23 juillet-23 août)

L'entente est au beau fixe avec votre famille et la complicité au rendez-vous. Des projets ou un voyage seront mis en route en milieu de semaine. Tâchez de soigner votre apparence physique, vous pourriez être amené à faire des rencontres déterminantes.

Vierge
(24 août-23 septembre)

Déterminé et visionnaire, vous vous sentez capable de déplacer des montagnes. C'est la semaine idéale pour démarrer un projet qui vous tient à cœur, qu'il soit professionnel ou sentimental. La chance vous sourit, soyez audacieux et conceptualisez vos idées.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous vous montrez nerveux et angoissé, faites des exercices de respiration pour éviter de vous laisser envahir par le stress. Amour : les célibataires ont le vent en poupe, quelqu'un de votre entourage n'est pas insensible à vos charmes… Ouvrez les yeux !

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous serez particulièrement enclin à vous relever vite. Cette semaine, osez prendre des risques c'est le seul moyen pour avancer comme vous le souhaitez. Petite forme pour les Scorpions du 2e décan, hydratez-vous et mangez équilibré, d'autant plus si vous n'avez pas le temps de pratiquer une activité physique.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Il vous faudrait parfois fixer quelques exigences dans votre quotidien pour ne pas vous laisser aller à la facilité. Tâchez de vous donner des objectifs à hauteur de vos capacités et facultés intellectuelles. Amour : la chance vous sourit.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous avez parfois tendance à vous voiler la face, à rentrer la tête sous terre et justifier votre situation. Passez à l'action même si vous devez vous mettre à épreuve et que cela aura une influence sur votre quotidien. L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt.

Poisson
(19 février-20 mars)

Le soleil est entré dans votre signe, vous jouissez de moments familiaux et sentimentaux des plus sincères, dans un environnement sain et aimant. La chance est au rendez-vous et les occasions sont multiples. Soyez audacieux !

Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous entrez dans une période stimulante, particulièrement dans votre vie professionnelle. C'est le moment pour vous faire remarquer et faire preuve d'audace. De belles propositions pourraient vous êtes adressées, faites d'ores et déjà de l'ordre dans votre vie.

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 27 janv 2018

MAKELEKELE
Hôpital de Makélékélé
Jireh Rapha
Affia

BACONGO
Christ roi
Commune de Bacongo
Marché Total

POTO-POTO
Carrefour
Cristale
Van Der Veecken

MOUNGALI
De Moungali (rond-point Moungali)
Zoo
Maya-Maya
Daffe

OUENZE
Jehovah Nissi
Rond-point Koulounda
La victoire
Daphne

TALANGAI
Lecka
Terminus de Mikalou
Vert d'ô

MFILOU
Medine PK Mfilou
La Base

DJIRI
St Luc (Massengo)
Ile de santé
Horeb